## ASSOCIATION POUR L'ÉTUDE DE LA PALÉONTOLOGIE ET DE LA STRATIGRAPHIE HOUILLÈRES

## PUBLICATION N° 22

# Étude géologique du Bassin Houiller de Charleroi

RECOUPES DES NIVEAUX MARINS DE GROS PIERRE (Wnic) ET DE QUAREGNON (Wn2a) DANS LA CONCESSION «MAMBOURG, SACRÉ MADAME ET POIRIER RÉUNIS»

PAR

ANDRÉ PASTIELS Docteur en Sciences naturelles

#### AVIS

Ouvrage édité et distribué par l'Association pour l'Etnde de la Paléontologie et de la Stratigraphie Houillères, rue Vautier, 31. Bruxelles

Tous droits réservés.

SEPTEMBRE 1955

#### BERICHT

Verhandeling uitgegeven en uitgedeeld door de Vereniging voor de Studie der Paleontologie en der Stratigraphie van de Steenkolenformatie, Vautierstraat, 31, Brussel.

Alle rechten voorbehauden.

SEPTEMBER 1955

#### NOTICE

Publication printed and distributed by the Association for the Study of the Palaeontology, and the Stratigraphy of the Coal Measures. Vautier street, 31, Brussels.

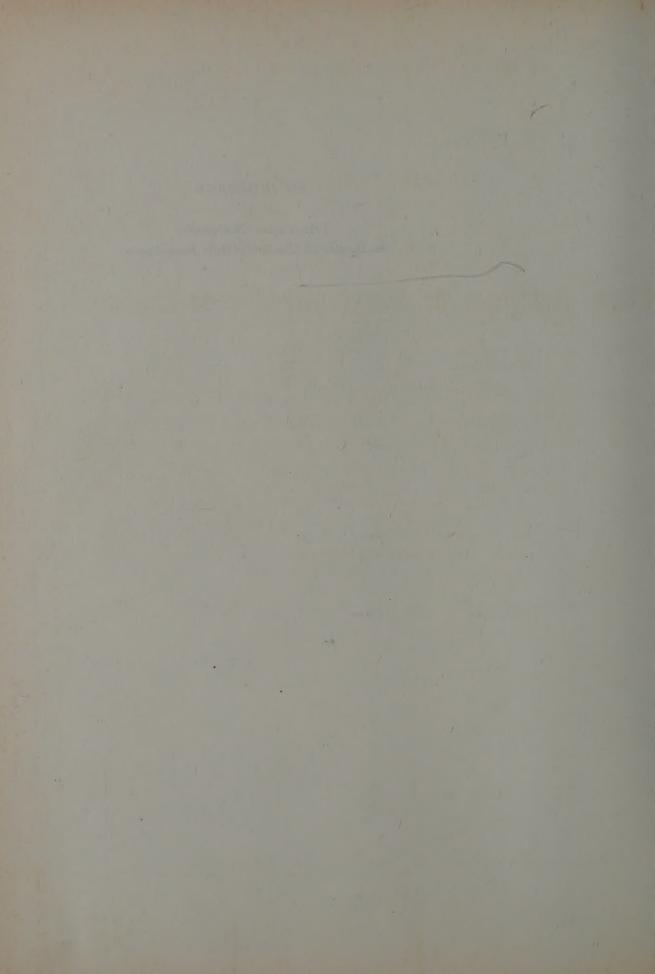
This is copyright.

SEPTEMBER 1955.

### EN HOMMAGE

à

des Bassins de Charleroi et de la Basse-Sambre.



ASSOCIATION POUR L'ÉTUDE DE LA PALÉONTOLOGIE ET DE LA STRATIGRAPHIE HOUILLÈRES//

701 A8 ho.22-28

PUBLICATION/N° 22

# Étude géologique du Bassin Houiller de Charleroi

RECOUPES DES NIVEAUX MARINS DE GROS PIERRE (Wnic) ET DE QUAREGNON (Wn2a) DANS LA CONCESSION «MAMBOURG, SACRÉ MADAME ET POIRIER RÉUNIS»

PAR

ANDRÉ PASTIELS

Docteur en Sciences naturelles.

Nº 22

1955

## TABLE DES MATIÈRES

		Pages.
Introduction		. 5
A. — LA RECOUPE DU NIVEAU MARIN DE GROS PIERRE (Wn1c) ET LE	CYCL	E
SÉDIMENTAIRE SUPÉRIEUR		0
I. — Situation des gisements du Poirier		9
II. — Configuration générale de l'anticlinal du Gouffre		10
III. — Description stratigraphique		11
A) Recoupe au puits Saint-Louis (R <sub>1</sub> )	1	12
B) Recoupe au puits Saint-André (R <sub>2</sub> )	1.677	18
IV. — Éléments de la comparaison stratigraphique		24
V. — Le niveau marin de Gros Pierre (Wn1c)		27
B. — LA RECOUPE DU NIVEAU MARIN DE QUAREGNON (Wn2a)		30
C. — LES ROCHES CARBONATÉES DES CYCLES SÉDIMENTAIRES DE GROS	PIERF	Œ
ET DE QUAREGNON		34
Index des ouvrages consultés		36
LISTE DES FOSSILES VÉGÉTAUX ET ANIMAUX CITÉS DANS LE TEXTE		39
LISTE DES PLANCHES HORS TEXTE		42

## INTRODUCTION

A l'occasion d'une étude générale de la faune non marine des zones du Namurien et du Westphalien inférieur, nous avons examiné un certain nombre de recoupes de la stampe surmontant la couche Gros Pierre dans le Bassin de Charleroi. Ces gisements, situés entre la ville de Charleroi et la méridienne passant par Châtelet, appartiennent aux massifs du Centre, du Gouffre et du Carabinier. Ce faisant, nous avons échantillonné, entre autres, la stampe précitée en deux recoupes dans la traversée de la concession du Poirier par l'anticlinal du Gouffre. L'une d'entre elles a révélé le passage d'un niveau marin à Lingules dont l'existence stratigraphique avait été pressentie jadis par feu Armand Renier, puisque connu dans les massifs septentrionaux. Peu après cette découverte, nous devions repérer cet horizon à Lingules dans le massif du Carabinier au puits Saint-Charles des Charbonnages du Bois du Cazier. L'étude du cycle sédimentaire fort intéressant qui surmonte l'horizon sera faite ultérieurement.

Toujours dans la concession du Poirier, nous avons trouvé également une recoupe de l'horizon marin de Quaregnon, identifié au fond par M. W. VAN LECKWIJCK. Il se confirme que la position stratigraphique du banc marin ne peut, dans le Bassin de Charleroi, être préjugée par rapport à la veine dite « Naye-à-Bois », l'attribution du nom de la couche et les synonymies habituellement proposées n'étant pas corrélatives avec la position du niveau marin.

La compréhension que la Direction de la Société Anonyme des Charbonnages Mambourg, Sacré Madame et Poirier Réunis apporta à nos travaux a grandement facilité ceux-ci. Nous remercions en particulier MM. Fernand Brabant, Ingénieur Divisionnaire et Francis Barbason, Ingénieur, pour l'aide qu'ils nous ont accordée. Cela nous a permis d'effectuer notre travail dans les meilleures conditions possibles. Les explorations et les récoltes massives et systématiques d'échantillons ont été rendues plus aisées par l'aide matérielle que nous ont apportée divers auxiliaires du Charbonnage du Poirier, parmi lesquels nous nous plaisons à rendre un hommage spécial à M. Auguste Steels pour la façon très consciencieuse dont il s'est acquitté des tàches lui confiées.

M<sup>mo</sup> Y. WILLIÈRE a bien voulu effectuer la détermination paléontologique des éléments de la flore et M. R. Van Tassel s'est chargé d'examiner les roches calcaires recueillies. Que ces deux collègues trouvent ici l'expression de notre reconnaissance.

lues
ctonic
ès tec
unit
sales
des principales unités tectoniques
des p
osition
super
de superp
Irdre de superposition
Ordre de supery
-Orc
tectonique-Ordre de supery
-Orc

ales unités tectoniques	Liège	Massif du Condroz  Faille eifélieme  Massif  Herve Føle Bellaire  Føles Aguesses-Asse  munnmunnum  Massif de Theux  mn  M. de Liège um	Composition 1954 de A. DELMER et J-M. GRAULICH
Schéma tectonique-Ordre de superposition des principales unités tectoniques	Couchant de Mons Centre Charleroi	Massif du Midi  Massif du Midi  Midi	Remarques: 1- En traits interrompus, on a indiqué quelques raccords proposés. 2- Tous les massifs sont traversés par de nombreuses failles dont bon nombre sont dénommées

spécialement dans chaque champ d'exploitation.

Service géologique de Belgique

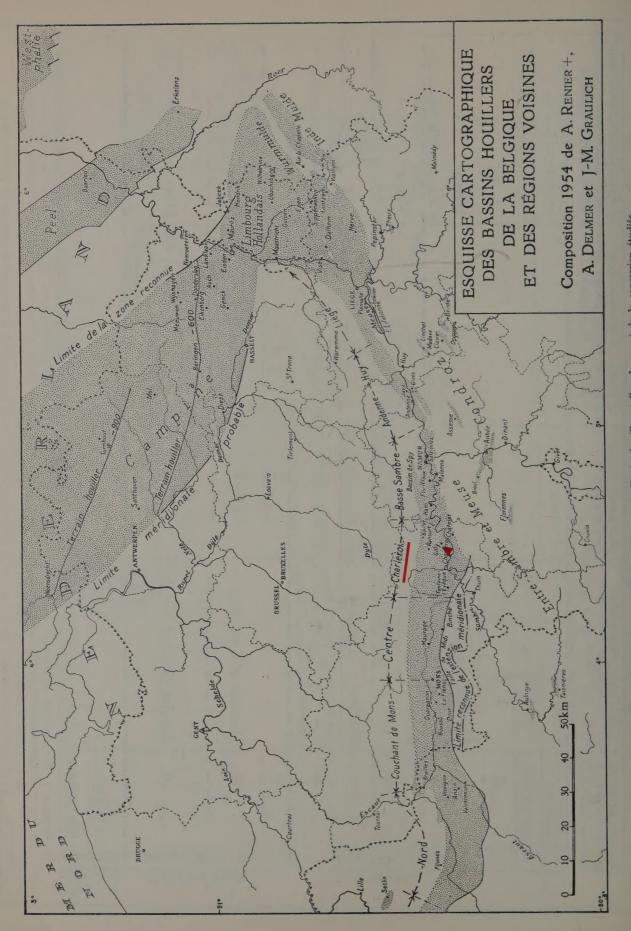
n
Westphalien
31
hi
d
St
Pe
2
et
7
2
ri
n
m
a
Namurien s
03
G
B
ta
étages
ie
s des
0
al
Sr
ne
é
générale
41
hique
19
h
di
ra
B
ıtı
ra
stratigrapl
gende
ne
9
S
Le

et et 1952)		aegiranum 	υ <u>.</u> Ω π	Nm2c Z de Gilly Nm2b Z. de Baulet Nm2b Z. de Sippenaeken mgv	Z.de Spy  .de Malonne sup.  .de Bioul	
Légende proposée par M. F. Demanet (1941-1943-1952)		Wn 3 H.à Anthracoceras aegiranum Wn 2 H.à Productus (Pustula) piscariae	Wh 1c	Nm2c Z de Nm2b Z. de Nm2b Z. de Nm2s Z. de Nm2s Z. de Nm2s Z. de Nm2s Z. de	Nm 1 Nm 16 Z	
Zones à goniatites (d'après W.S. Bisat et R.G.S. Hudson)		9 Petit Buisson	GASTRÍOCERAS (G)	R. superbilingue   R. Superbilingue   R. 2 R. bilingue   R. 2 R. reticulatum   R. 1	HOMOCERAS (H) H. beyrichianum E. bisulcatum(E.2) EUMORPHOCERAS (E) E. pseudobilingue(E)	
Horizons carac- téristiques.		Tonstein  Horizon de Maurage ou de Petit Buisson  H.d'Epsden  Niv. de Wyshagen  Horizon de Quaregnon	Penk  Z.deBeyne Horizon de Floriffoux Z.d'Oupeye Niveau marin(noms/ocaux)	nombreux niveaux marins	(noms locaux)	
Légendes régionales belges	อมดวนๆ อกษายาอตา อกษายาอตา	Assise Z. d'Hornu Z. de Zone de du Z. de Masmes statemen Flénu Z. de Maurage 3. de Meeuwen Assise Z. d'A. Sch.	Charleroi Z. de Genk Assise Z. de Sous Z. deBeyne de Beringen Châtelet Beringen	Assise d'Andenne	Assise de Chokier	) Joseph
Légende proposée par les Congrès de Heerlen 1927-1935.	Autunien Stéphanien D	0   8   0	<b>4</b>	B	A A A	Viséen Viséen Tournaisien
Lég pa, He		r PHALIEN	dns		nodred Biruman	D. Judinėtini Judinėtini

3. Les formes suivantes permettent de subdiviser la zone de Malonne (Nm 1b) Nuculoceras nuculum (Nm 1b supérieur); Cravenoceras nitidum (Nm 1b moyen); Cravenoceras edalense (Nm 1b inférieur)

J-M. GRAULICH, 1954 A. DELMER et

Note. — La surcharge indique les niveaux étudiés.



Note. - Les signes en surcharge indiquent le district houiller et l'emplacement de la concession étudiée.

## ÉTUDE GÉOLOGIQUE DU BASSIN HOUILLER DE CHARLEROI.

RECOUPES DES NIVEAUX MARINS DE GROS PIERRE (Wn1c) ET DE QUAREGNON (Wn2a) DANS LA CONCESSION "MAMBOURG, SACRÉ MADAME ET POIRIER RÉUNIS".

## A. — LA RECOUPE DU NIVEAU MARIN DE GROS PIERRE (Wn1c) ET LE CYCLE SÉDIMENTAIRE SUPÉRIEUR.

#### I. - SITUATION DES GISEMENTS DU POIRIER.

La concession du Poirier est située dans la partie centrale du district de Charleroi, peu à l'ESE de la ville du même nom, entre les méridiennes de 35.000 et 38.000 m Est et les parallèles de 5.000 et 6.500 m Nord suivant les coordonnées du système de la Carte générale des Mines (voir Pl. I, en hors texte).

La région orientale de la concession est déhouillée par deux puits :

- au Nord, le puits Saint-Louis est établi à la cote +131,15 m et a pour coordonnées géodésiques : 37.235,50 m Est et 5.462,20 m Nord; il a été foncé jusqu'à la profondeur de 775 m.
- au Centre, le puits Saint-André a son orifice à la cote + 121,18 m et est établi aux points de coordonnées : 37.106 m Est, 5.849,20 m Nord; le creusement de l'avaleresse a été arrêté à la profondeur de 950 m.

Les deux recoupes de la stampe sur Gros Pierre examinées appartiennent aux grandes plateures du flanc méridional du massif du Gouffre, qualifiées quelquefois de plateures en premier pendage.

Elles ne sont guère éloignées l'une de l'autre, tant en direction que suivant la pente, ce qui confère un réel intérêt aux différences observées dans les dépôts sédimentaires.

## II. — CONFIGURATION GÉNÉRALE DE L'ANTICLINAL DU GOUFFRE.

Le cartogramme de la planche I présente la configuration de la voûte occidentale du massif du Gouffre obtenue par des sections planes de la couche « Gros Pierre-Ahurie » aux niveaux de — 300, — 700 et — 900 m sous le niveau de la mer (\*).

Le diagramme de la planche II montre, en vue perspective, une série de coupes méridiennes dans l'anticlinal présentant le tracé de cette même couche et inspiré du travail de F. Kaisin Jr. (1).

A l'Est de Farciennes, dans la Basse Sambre, le massif du Gouffre a été décrit par Stainier en 1926 (2). Limité inférieurement et au Nord par la faille du Gouffre et supérieurement et au Sud par la faille du Carabinier-Pays-de-Liège, ce massif y est formé par le flanc méridional d'un anticlinal dont la direction est celle de l'allongement du sillon houiller. On sait que l'extension du massif reconnu dans les exploitations présente, par le fait du rapprochement des failles, un étranglement Nord-Sud peu à l'Est de la concession Tergnée-Aiseau, vers le puits n° 6 d'Oignies-Aiseau. En cette région la grande plateure qui constitue le flanc Sud de l'anticlinal se redresse quelque peu. On se trouve là vers la méridienne de 45.000 m Est, limite utilisée sur nos planches I et II. Dans la concession « Carabinier-Pont de Loup », la grande plateure se replie à son extrémité septentrionale faisant apparaître la charnière de l'anticlinal. Le pli ainsi formé va s'amplifier vers l'Ouest en même temps que s'accentue son ennoyage vers l'WSW. Dans le pied de la plateure, en la même méridienne, puis vers le couchant, se forment quelques petits plis ou crochons rebroussant vers la faille du Carabinier. L'axe de ces crochons de pied peut être suivi depuis la méridienne de 42.000, à la cote — 300, jusqu'à 35.000 m à la cote — 900 m.

Le pli anticlinal, en s'abaissant vers le Sud-Ouest, s'aplatit pour ne plus former qu'un dôme très plat dans la méridienne de Charleroi, la retombée septentrionale ou le flanc déversé ayant été progressivement supprimé par la faille du Gouffre.

De 44 à 39.000 m Est, la direction de l'axe du pli dans Gros Pierre (d) est environ N  $100^\circ$  W; de 39 à 36.000 m Est, d=N  $115^\circ$  W et de 36 à 33.000 m Est, d=N  $120^\circ$  W. La cote de cette même couche, à la charnière du pli, est la suivante aux méridiennes données ci-après.

<sup>(\*)</sup> Ce document a pu être établi grâce à l'aide du Service des géomètres de nombreux Charbonnages du Bassin de Charleroi. Nous exprimons à la direction de ces sociétés nos meilleurs remerciements.

<sup>(1)</sup> Kaisin, F. Jr., 1947.

<sup>(2)</sup> STAINIER, X., 1926, pp. 536-538, pl. 4 à 9.

```
41.000 m Est ... + 60 m
                                Entre ces points, la pente est légèrement inférieure à 18 %.
40.000 m Est ...
                  --- 120 m
                                Entre ces points, la pente est légèrement inférieure à 12 %.
                  — 240 m
39.000 m Est ...
                                Entre ces points, la pente est légèrement inférieure à 16 %.
                  — 400 m
38.000 m Est ...
                                Entre ces points, la pente est légèrement inférieure à 16 %.
                  -- 560 m
37.000 m Est ...
                                Entre ces points, la pente est légèrement inférieure à 14 %.
                  <u>~ 700 m</u>
36.000 m Est ...
                                Entre ces points, la pente est légèrement inférieure à 5 %.
35.000 m Est ...
                  -- 750 m
                                Entre ces points, la pente est légèrement inférieure à 12 %.
34.000 m Est ...
                  -- 870 m
```

Le cartogramme et les coupes des planches  $\mathfrak T$  et II nous paraissent suffisamment rendre compte de la configuration du massif du Gouffre et de l'allure de la couche Gros Pierre pour ne pas s'étendre davantage sur le sujet. Pour permettre une appréciation aisée de leurs positions relatives, nous avons reporté sur la carte les recoupes ( $R_1$  à  $R_5$ ) de la stampe de Gros Pierre à Huit Paumes.

#### III. — DESCRIPTION STRATIGRAPHIQUE.

La stampe explorée des recoupes de Gros Pierre à la couche Huit Paumes inférieure appartient aux formations de l'étage Westphalien A, assise de Charleroi, et constitue la base de la zone de Genk (Wn1c) (3).

#### Désignation des recoupes dans le gisement du Poirier.

R<sub>1</sub>. — Siège Saint-André, puits Saint-Louis, étage de 672 m, quartier Nord, travers-bancs Nord au-delà de l'Anglaise (dans un territoire amodié), puis travers-bancs plantant de Huit Paumes inférieure vers Gros Pierre à 732 m.

Coordonnées de Gros Pierre: 37.156 m Est, 5.202 m Nord.

Coordonnées de Huit Paumes inférieure : 37.154 m Est, 5.262 m Nord.

R<sub>2</sub>. — Siège Saint-André, puits Saint-André, étage de 795 m, quartier Nord-Levant, travers-bancs de Cinq Paumes inférieure, au Sud-Est, à Gros Pierre au Nord-Ouest.

Coordonnées de Gros Pierre: 37.319 m Est, 5.503 m Nord.

Coordonnées de Huit Paumes inférieure : 37.398 m Est, 5.569 m Nord.

<sup>(3)</sup> Voir Renier, A., 1930, pp. 83 et 99 et Demanet, F., 1943, pp. 13 et 31.

#### A) Recoupe au puits Saint-Louis (R<sub>1</sub>).

Du Nord au Sud dans le travers-bancs plantant, soit stratigraphiquement de bas en haut :

Numéros des bancs		Épaiss en mèt	
	Couche Gros Pierre (dans la voie Est) (4),		1,03
	Charbon brillant          0,24         Charbon mat          0,12         Alternance de lits de charbon et de schiste de 1 cm       0,61         Charbon schisteux          0,06	m. m.	
A	Premier intercalaire : Schiste argileux gris, doux, de rayure beige; tra de glissement; grandes racines à plat et <i>Stigmaria ficoides</i> (Sternbe à appendices implantés	RG) (	0,75
	Sillon supérieur de Gros Pierre	m.	0,33
В	Deuxième intercalaire : Schiste argileux gris, doux, de rayure beige cl à structure de mur bourré de racines et d'appendices stigmariens, s tout à plat	sur-	0,26
	Veinette de Gros Pierre (ou troisième sillon de Gros Pierre)	environ	0,15

<sup>(4)</sup> Le mur gréseux de la couche Gros Pierre a livré des eaux salées. Un prélèvement d'eau, fait à 730 m par les soins du Charbonnage, a été analysé par C. Camerman. Voici le bulletin d'analyse que nous a communiqué le Charbonnage :

CaCO <sub>3</sub>											31,50
MgCO <sub>2</sub>					,						19,74
Na <sub>2</sub> CO <sub>3</sub>							·				1.542,30
Na <sub>2</sub> SO <sub>4</sub>											5,35
NaCl											2.656,49
Sels and Silice d	hyd: e l'a	res ca	alcul	és	***	• • •	• • •	• • •	***	•••	4.255,38
Résidu Résidu	sec	évalı	ué .							_	4.287,88

J. Delecourt, après avoir exprimé les résultats en milliéquivalents, en a tiré la diagnose de classification suivante, qu'il nous a aimablement communiquée :

Il s'agit d'une eau natronique, de dureté totale 5°50. L'eau est donc encore douce et est, par conséquent, captée dans la zone de salure ou des eaux douces sodiques, zone V de la classification de J. Delecourt (1946, p. 32), qui précède la zone des eaux sursalées natroniques ou zone VI.

Numéros des bancs		Épaisseur en mètres
108	Au contact du charbon, qui rogne au toit, altération sulfurifère sur 1 cm; puis schiste argileux gris, doux, fin, lité, de rayure beige parfois légèrement grasse, très finement carbonaté par des lits de quelques millimètres d'épaisseur. Plusieurs Planolites ophthalmoides Jessen; Lepidophyllum sp 1 incomplet, spores de deux tailles, Stigmaria ficoides (Sternberg) 1 mamelon; ef. Anthracomya sp 1	\$ \$
107	Même schiste, carbonaté, de cassure irrégulière; quelques <i>Planolites ophthalmoides</i> Jessen; <i>Anthraconauta</i> sp spécimens assez hauts trois débris de coquilles indéterminées	3
106/105	Schiste argileux gris, doux, fin, lité, de rayure beige clair, zoné par des bandes carbonatées gris-brun atteignant 1 cm d'épaisseur; cassures suivant la stratification. Dans la partie inférieure, cf. Anthraconauta sp 1 et débris de coquille 1	3
104/103	Schiste argileux gris, avec diaclases et paraclases; ? Carbonicola sp 1, ef. Anthracomya lenisulcata Trueman 1, Anthracomya sp 1, Naiadites sp 1, débris de coquilles indéterminées 3	
102/100	Même roche, de cassure très irrégulière; un nodule lenticulaire de sidérose aplati de 4 × 2 cm d'épaisseur; restes végétaux et un débris de coquille	
99	Schiste argileux, très légèrement altéré; Anthracomya sp. (groupe lenisulcata) 1, ? Anthracomya sp 1, débris de coquilles 2	
98/97	Même roche, assez dure, chargée de lits carbonatés peu différenciés; trois grands Planolites ophthalmoides Jessen; Samaropsis sp., Neuropteris gigantea Sternberg 1 pinnule incomplète; cf. Anthracomyasp., 1, Naiadites sp 1	
96	Même roche, assez dure et à joints irréguliers; ? Carbonicola sp., trois débris de coquilles indéterminées 14° P. Sud	
95	Schiste argileux, à quelques joints ultra finement et peu abondamment micacés; quelques débris végétaux hachés, « Fougère », [? Mariopteris acuta (Brongniart) ou Sphenopteris sp.]; Anthracomya sp 1, ? Anthracomauta sp 1	
94	Schiste argileux gris, de rayure gris clair et de cassure irrégulière parfois esquilleuse, zoné par des bandes carbonatées brunes atteignant 10 mm d'épaisseur; Anthraconauta minima (HIND, non LUDWIG) 3, Anthraconauta sp 1	
93/91	Même roche, toujours zonée; restes végétaux souvent indéterminables, Calamites sp.; Anthracomya sp. (groupe lenisulcata) 1, Anthracomya sp 6, quelques débris de coquilles; un Ostracode	1,07
90/87	Schiste argileux, assez dur, de cassure irrégulière esquilleuse; une lentille carbonatée de sidérose mesurant $10 \times 2$ cm d'épaisseur; quelques Planolites ophthalmoides Jessen; Lepidophyllum lanceolatum Lindley et Hutton, Neuropteris schlehani Stur 1 pinnule incomplète;	

Epaisseur Numéros en mètres. des bancs. Anthracomya sp. (groupe lenisulcata) ... 1, ? Anthraconauta sp. ... 1, Naiadites sp. ... 1, cf. Naiadites sp., un débris de Lamellibranche et cinq débris de coquilles indéterminées. ... ... ... 20º P. Sud 1,38 Un lit de lentilles de sidérose grise de  $15 \times 4$  cm; puis schiste argileux 86 gris clair, doux, de rayure grise; au contact un lit irrégulier d'un calcaire (?) dolomitique cimentant des oolithes noirs; par places le ciment est pyriteux (5). Quelques Planolites ophthalmoides Jessen; deux débris de coquilles et un fragment de Poisson ... ... ... ... ... ... 0.25 Schiste argileux, de rayure gris clair et de cassure très irrégulière esquil-85 leuse; une lentille carbonatée aplatie gris-brun de 3 cm d'épaisseur 0,50 Même schiste, assez zoné et par places sidéritifère, de cassure très irré-84/83 gulière; un placage de pyrite microgrenue brillante; un Planolites ophthalmoides Jessen; une écaille de Rhabdoderma sp. et deux os de Pois-1,32 sons. Au sommet barre de sidérose de 4 cm ... ... ... ... ... ... Schiste argileux gris foncé, légèrement zoné, de rayure gris clair et de 82 cassure irrégulière; une bande carbonatée gris-brun de 1 cm d'épais-0,43 Même schiste, de rayure gris beige; rares Planolites ophthalmoides 81 JESSEN; Lepidodendron obovatum Sternberg ... 2 coussinets; un 0,32 Même schiste, légèrement zoné; joints avec plages ultra finement mica-80 0,32 cées; petits débris végétaux hachés ... ... ... ... ... ... ... ... Schiste argileux gris foncé, finement mais irrégulièrement micacé par 79 | 78 plages, de rayure beige clair; quelques joints avec bouillie végétale 1,01 Psammite argileux gris clair, compact et dur, zoné, de rayure claire et 77 / 76 de cassure esquilleuse; joints irrégulièrement micacés et par plages; 0.93 Schiste franchement argileux gris, doux, fin, à lits et nodules carbonatés 75/74 brunâtres atteignant 1,2 cm d'épaisseur; quelques grands Planolites 1,32 Même schiste, de rayure gris beige clair, zoné par des bandes carbonatées 73 brunes de quelques millimètres d'épaisseur; nombreux petits Planolites 0,47 ophthalmoides Jessen ... ... ... ... ... ... ... ... ... Schiste argileux, très légèrement psammitique, compact et dur, de rayure 72/71très claire; sur un joint quelques débris végétaux flottés, Neuropteris 1,44 obliqua (Brongniart) ... 1 pinnule ... ... ... ... ... ... ... ... Schiste argileux gris, doux, fin, lité, de rayure gris clair, à joints quel-70/69 que peu lustrés; quelques Planolites ophthalmoides Jessen ... ... 1,14

<sup>(5)</sup> Cette roche particulière a fait l'objet d'une étude récente par R. Van Tassel qui la définit comme une « sidérose à oolithes et pseudo-oolithes kaoliniteuses prédominantes » (1955, p. 376).

Numéros des bancs		Epaisseur en mètres.
68	Même roche, avec nombreux petits Planolites ophthalmoides Jessen diversement orientés	
67	Même roche, à joints micacés et lustrés; un lit de grès gris-brun, compact, de grain fin, de 5 cm d'épaisseur et avec enduits charbonneux; Calamites sp. et rares fragments d'appendices stigmariens	0,47
66	Même roche, assez dure et sonore, à joints ultra finement et irrégulièrement micacés; quelques petits débris végétaux macérés, Calamites sp., Alethopteris sp 1 extrémité de pinnule	,
65/64	Schiste argileux gris, fin, compact, de rayure gris clair, à joints d'aspect rugueux; quelques minces lits carbonatés brunâtres peu distincts; un Planolites ophthalmoides Jessen 10° P. Sud	0,58
63	Même schiste, doux, dur, de cassure irrégulière, ultra finement et régulièrement micacé	0,90
62/60	Schiste argileux à psammitique gris clair, massif et compact, avec joints couverts de bouillie végétale et dans la masse quelques fragments végétaux; dans la partie inférieure petits lits carbonatés gris-brun atteignant.	0,30
59/58	0,5 cm d'épaisseur	1,73
57	Banc irrégulièrement lenticulaire d'une roche dolomitique gris foncé légèrement brunâtre, massive, dure, compacte, avec veinules de quartz laiteux et quelques empreintes charbonneuses (6); par places ce banc contient des lits argilo-carbonatés schisteux; au sommet un joint	0,84
56	ondulé	0,30
55	Même roche, fortement zonée par des lits carbonatés gris-brun de 1 cm d'épaisseur; certains joints assez abondamment micacés; quelques restes végétaux, Lepidophyllum sp., Calamites sp., Mariopteris sp., Aulaco-	0,49
54	pteris sp	0,58
53/52	Schiste argileux gris, straticulé de petits lits psammitiques; Carpolithus sp 1 de petite taille, Stigmaria ficoides (Sternberg) flotté; un débris de Lamellibranche non marin; puis même schiste, compact, de rayure	0,64

<sup>(6)</sup> Voir examen pétrographique sous littera C.

Numéros les bancs	· .	n mètres.
205 24110	gris beige, ultra finement et pauvrement micacé; sur certains joints quelques débris végétaux macérés à plat, Sphenophyllum cuneifolium (Sternberg), Stigmaria ficcides (Sternberg) flotté	1,31
51 -	Schiste argileux gris, formé d'une alternance de fins lits argileux et psammitiques, par places straticulé; bouillie végétale macérée sur joints et quelques fragments végétaux, Calamites sp	0,47
50	Même roche, de rayure gris clair, par places psammitique et alors finement et abondamment micacée, finement zonée; quelques glissements sur joints; restes végétaux, Calamites sp., débris de pinnule	0,54
49	Schiste assez argileux, finement et assez abondamment micacé dans la masse; quelques grands fragments de tiges et racines à plat	0,45
48	Schiste argileux à psammitique gris, dur, de rayure beige, assez régulièrement micacé; quelques joints noirâtres couverts de bouillie végétale macérée; débris végétaux, <i>Mariopteris</i> sp. et quelques grandes racines implantées obliquement	0,51
47	Grès argileux gris-brun, compact, assez régulièrement micacé, à débris végétaux et fragments de racines; spores 12° P. Sud	0,30
	Schiste à feuillets charbonneux brillants	0,03
46	Schiste argileux, doux, fin, lité, de rayure gris beige; quelques nodules carbonatés brunâtres de 5 × 2 cm d'épaisseur; racines et débris végétaux surtout à plat:	
	Lepidophloios laricinus Sternberg, Calamites carinatus Sternberg, Calamites sp., Sphenophyllum cuneifolium (Sternberg), Mariopteris acuta (Brongniart), axes ponctués, Myriophyllites gracilis Artis et appendices stigmariens implantés	
	Schiste à feuillets charbonneux	0,06
45	Schiste argileux gris sombre, à structure de mur et à nodules carbonatés bruns de 2 cm de diamètre; nombreux débris végétaux et racines sur joints, avec traces de glissement;  Lepidophlojos laricinus Sternberg, Lepidodendron obovatum Stern	
	BERG, Cantheliophorus cf. givesianus Stockmans et Willière, Lepidophyllum lanceolatum Lindley et Hutton quelques spécimens Lepidophyllum sp., strobile de Lycopodiale (cf. Ulostrobus sp.) trè étroit, Calamites carinatus Sternberg, Calamites sp., Asterophyllite grandis (Sternberg), Annularia radiata (Brongniart) f. jongmans Walton bien représenté, strobiles de Calamariacées strobile indéterminés, cf. Calamostachys ludwigi (Carruthers), Sphenophyllum cuneifolium (Sternberg), Neuropteris obliqua (Brongniart), Sphenopteris schumanni (Stur) en petits fragments, Sphenopteris hoeninghausi Brongniart axe, Sphenopteris hoeninghausi Brongniar f. sparsa Kidston 1, Stigmaria ficoides (Sternberg) à appendice	, s s i s п
44	étalés, axes ponctués	x x

Numéros des bancs		Épaisseur en mètres
	dophloios laricinus Sternberg, Annularia radiata (Brongniart).  Pecopteris sp., Sphenopteris essinghi Andrae, Sphenopteris sp., Stigmaria ficoides (Sternberg) à appendices implantés	-
	Complexe de Huit Paumes inférieure:	
	Passée de Veine.	
43	Schiste argileux gris, dur et compact, de rayure gris clair, ultra finement mais pauvrement micacé; débris végétaux, cf. <i>Ulodendron</i> sp 1 rameau, spores, <i>Neuropteris schlehani</i> Stur	
	Schiste escailleux de faux-mur	0,11
42	Schiste argileux de mur, complètement glissé; un nodule aplati de sidérose gris-brun de 2 cm d'épaisseur; quelques feuillets charbonneux; bourré de racines et de débris végétaux, Calamites sp., Sphenophyllum sp., Alethopteris lonchitica (Schlotheim), Alethopteris sp., Neuropteris sp., Sphenopteris cf. shumanni (Stur), appendices stigmariens implantés	; ;
41	Schiste escailleux, à filets charbonneux	
	Stur	0,74
	Passée de Veine.	
40	Schiste argileux gris-brun, de rayure beige clair, lité mais à joints irréguliers avec débris végétaux macérés, ultra finement mais irrégulièrement micacé sur joints; Calamites sp., Asterophyllites sp., strobiles de Calamariacée, Neuropteris obliqua (Brongniart), Neuropteris schlehani Stur 1 pinnule incomplète, Sphenopteris sp., débris de « Fougère » indéterminée	
39	Schiste argileux gris, par places très légèrement psammitique, de rayure beige clair, ultra finement micacé sur joints; fracture avec glissement sur joints; quelques débris végétaux, Calamites sp., fragment de strobile de Calamariacée, Alethopteris sp 1 extrémité de pinnule, Neuropteris sp 1 pinnule incomplète, Neuropterocarpus sp 1	
38/37	Schiste psammitique gris, compact, de rayure gris clair et de cassure très irrégulière, ultra finement et assez régulièrement micacé dans la masse; lits et nodules carbonatés de 1 cm d'épaisseur plus brunâtres et peu différenciés; Asterophyllites tenuifolius (Sternberg), strobiles de Calamariacée, Neuropteris obliqua (Brongniart), Neuropteris sp.,	,
	Aulacopteris sp	1,00

## B) Recoupe au puits Saint-André (R2).

Du Nord-Ouest au Sud-Est, soit de bas en haut :

Numéros des bancs.		Epaisseur en mètres.
•	Couche Gros Pierre (dans le montage Est)	
	Premier intercalaire: Schiste argileux gris, assez compact, de rayure gris clair, de structure typique de mur; petites racines en tous sens, longues racines à plat; Stigmaria ficoides (Sternberg) à appendices; perforations de racines avec pyrite microgrenue. Bothrodendron punctatum Lindley et Hutton rameaux feuillés, spores lisses, Asterophyllites grandis (Sternberg), Neuropteris obliqua (Brongniart)	,
	Escaille schisteuse	
	Charbon (lits mats et brillants) 0,06 m Charbon riche en fusain 0,05 m  Au contact du charbon, schiste à nombreux dépôts d'altération pyriteuse; pour les deux premiers centimètres la rayure est brun noirâtre et grasse; Lingula sp 1. Puis schiste argileux gris foncé, doux, de rayure gris clair, straticulé par de fins lits carbonatés bruns ayant jusque 3 mm d'épaisseur. Nombreux Planolites ophthalmoides Jessen; macrospores et petits débris végétaux; Lepidophloios laricinus Sternberg Lepidodendron obovatum Sternberg 1 coussinet, Ulodendron ophiurus (Brongniart) quelques coussinets, spores les unes apiculées, Neuropteris sp 1 pinnule incomplète, « Fougère » indéter minée quelques pinnules, Stigmaria ficoides (Sternberg) mamelong flottés; Lingula mytilloides Sowerby 3, Lingula sp 10; une écaille de Paléoniscidé 22º P. Suc	

Numéros des bancs		Épaisseur en mètres.
2	Même roche, de rayure gris beige et de cassure irrégulière, zonée par des nodules de sidérose grise inégalement aplatis et atteignant $5 \times 2$ cm d'épaisseur. Nombreux et beaux <i>Planolites ophthalmoides</i> Jessen; un débris de coquille indéterminée	l L
3	Même roche, moins douce, assez fortement zonée par des lits carbonatés brun rougeâtre, plutôt irréguliers, de 1 cm d'épaisseur. Planolites ophthalmoides Jessen moins abondants; un débris de Lepidostrobus sp.; Anthraconauta sp 1, cf. Naiadites sp 1, deux débris de coquilles indéterminées	
4	Schiste argileux gris, de rayure blanche et de cassure irrégulière, d'aspect rugueux et de texture peu régulière, avec zones et nodules carbonatés brun-rouge allant jusque 2 cm d'épaisseur. Rares Planolites ophthalmoides Jessen; débris de tiges, Lepidostrobus variabilis Lindley et Hutton 1 strobile incomplet; Anthracomya sp 1, Anthraconauta	
	sp 1	0,49
5	Banc fracturé de même roche, à lentilles de sidérose de 1 cm d'épaisseur, disposées en chapelet. Deux <i>Planolites ophthalmoides</i> Jessen; une <i>Naiadites</i> sp. en ronde bosse	
6	Même roche zonée; quelques joints irréguliers pauvrement et finement micacés et à glissement. Rares <i>Planolites ophthalmoides</i> Jessen de grande taille; <i>Anthraconauta</i> sp 3	
7	Banc assez fracturé de schiste argileux gris, massif, de rayure gris clair et de texture irrégulière, avec zones très légèrement psammitiques finement et pauvrement micacées, présentant une cassure irrégulière. Un Planolites ophthalmoides Jessen, deux Planolites sp. de grande taille; restes végétaux et un fragment de Calamites sp.; un débris de grand Lamellibranche	
8	Même schiste argileux, plutôt dur par places, finement straticulé, de cassure irrégulière esquilleuse; une lentille aplatie de sidérose grise à rouge brique de 15 mm d'épaisseur. <i>Pecopteris</i> sp 1 petite penne, <i>Aulacopteris</i> sp.; plusieurs débris de petites coquilles indéterminées	
9	Même roche zonée, par places très légèrement psammitique. Un Planolites sp.; rares débris d'axes végétaux	
10	Banc massif de même roche; un Planolites ophthalmoides Jessen; un débris d'Anthraconauta sp	0,45
11	Un lit de sidérose de 2 cm; puis schiste argileux gris, compact, de rayure beige, zoné par bandes et lentilles carbonatées brunâtres atteignant 3 cm d'épaisseur; glissement sur un joint. Trois <i>Planolites ophthalmoides</i> Jessen, un <i>Planolites</i> sp. de grande taille; deux fragments de Lamellibranches non marins, trois débris de petites coquilles indéterminées	
12	Schiste argileux, compact, bien lité. Un <i>Planolites ophthalmoides</i> Jessen; sur un joint quelques débris végétaux, <i>Calamites</i> sp., <i>Mariopteris</i> sp., <i>Neuropteris</i> sp.; un cf. <i>Naiadites</i> sp. et un débris de coquille de petite	
	taille	0,00

Numéros des bancs.		Épaisseur en mètres.
13	Une barre de sidérose de 2 cm; puis schiste argileux gris, doux, zoné, bien stratifié, de rayure gris clair, à plages moins douces très légèrement et très finement micacées; lits carbonatés de 12 mm d'épaisseur. Anthra-	;
14	conauta sp 2 et un débris de coquille indéterminée	
15	Même roche, zonée et de cassure irrégulière. Un Planolites ophthalmoides Jessen; Anthracomya (du groupe lenisulcata) 1, Anthraconauta ef. minima (Hind, non Ludwic) 1, Anthraconauta sp 3, un débris	
16	de coquille indéterminée	0,37
17	4, Anthracomya sp 7, Anthraconauta sp 1 Un lit de sidérose de 1 cm; puis schiste argileux gris, doux, de rayure grise et de cassure irrégulière, inégalement carbonaté par bandes et lentilles atteignant 2 cm d'épaisseur. Neuropteris gigantea Sternberg 2 pinnules incomplètes, cf. Neuropteris obliqua (Brongniart), Sphenopteris schumanni (Stur); Anthracomya cf. lenisulcata Trueman 1 Anthracomya (du groupe lenisulcata) 3, Anthracomya sp 1, Anthra	. 0,56
18	comya (?) (« tilted form ») 1, Naiadites sp. en ronde bosse 3, autres débris de coquilles	1 0,51
19	comya sp 9, Anthraconauta sp 6, deux débris de Lamellibranches indéterminés, 4 débris de coquilles	. 0,41
	hachés, Mariopteris acuta (Brongniart); deux débris de Lamelli branches non marins; cf. Anthracomya sp 1, trois débris de coquilles indéterminées	S
20	Schiste argileux, fin, doux, stratifié, de rayure gris beige; quelque plages sont arénacées et très finement micacées. Lepidostrobus varia bilis Lindley et Hutton, Neuropteris gigantea Sternberg, Neuropter rocarpus sp., Lagenospermum sp.; Anthracomya ef. lenisulcata True Man 3, Anthracomya (groupe lenisulcata) 2, Anthracomya ef prisca (?) 1, Anthracomya (forme courte) 4, Anthracomya sp 5, Anthracomya sp. de grande taille ou ? Anthracosia sp 1, Anthraconauta sp 11, Naiadites sp 3 (dont une en ronde bosse), débris de	S
21	coquilles indéterminées	. 0,73
	marin; une dent de Sélacien	. 0,61

des bancs		Epaisseur en mètres.
55	Schiste argileux, fin, doux, de rayure gris beige, straticulé par de minces lits carbonatés peu distincts; nombreuses traces de glissement. Deux Planolites ophthalmoides Jessen; un fragment de Calamites; deux cf. Anthracomya sp.; une écaille de Rhabdoderma sp	
23	Une barre de sidérose de 3 cm; puis même roche, de cassure très irrégulière, tantôt esquilleuse tantôt presque conchoïdale; pas de traces de glissement. Cinq Planolites ophthalmoides Jessen	
24	Lentilles de sidérose atteignant 4 cm de diamètre; puis même roche mieux litée et de rayure beige. Six Planolites ophthalmoides Jessen	
25	Même schiste argileux, mais plus largement zoné, avec lits de sidérose parfois lenticulaires gris à brun-rouge de 25 mm d'épaisseur peu différenciés. Quelques <i>Planolites ophthalmoides</i> Jessen; une écaille de Paléo-	
26	niscidé	0,37
27	Même roche, gris un peu plus sombre, de rayure beige; six Planolites ophthalmoides Jessen	0,37
28	Même roche; une lentille carbonatée brun-rouge de 35 mm d'épaisseur. Un Planolites sp	0,48
29	Schiste gris, dur, légèrement psammitique, par places ultra finement et irrégulièrement micacé, de rayure gris beige et de cassure irrégulière; léger zonage et traces de glissement. Un très grand <i>Planolites</i> sp.; quelques débris végétaux souvent hachés sur joints, <i>Calamites</i> sp.; un fragment de (?) Lamellibranche	0,37
30	Une barre de sidérose de 2 cm; puis même roche, plus arénacée, zonée par lits; un grand Planolites ophthalmoides Jessen	0,55
31	Schiste argileux à franchement psammitique, gris foncé, de rayure blanchâtre; dans la masse la roche est dure et de cassure très irrégu- lière; quelques perforations remplies de pyrite microgrenue; menus	
32	fragments de tiges	9,52
33	chius sp 1, autres écailles 2; nombreux Ostracodes Même roche, douce, de rayure grise, avec lentilles et lits irréguliers de sidérose grise atteignant 2 cm d'épaisseur. Planolites ophthalmoides Jessen, un cf. Guilielmites sp.; débris d'axes végétaux charbonneux, Sigillaria rugosa Brongniart; une écaille de Rhabdoderma sp., une autre écaille et un (?) os de Poisson; Ostracodes	0,33
34	Même schiste, de plus en plus clair, zoné, à nodules irréguliers de sidérose atteignant 3 cm d'épaisseur; quelques petits agrégats de pyrite microgrenue de 3 à 4 mm de diamètre. Plusieurs Planolites ophthalmoides Jessen, un cf. Guilielmites sp.; débris de coquilles indéterminées; une	
	écaille de Paléoniscidé, une épine de Poisson; un Ostracode	0,34

Numéros des bancs.		Épaisseur en mètres.
35	Schiste argileux gris, doux, de rayure gris clair, zoné par bandes et nodules carbonatés brun-rouge ayant 1 cm d'épaisseur. Très nombreux petits Planolites ophthalmoides Jessen	0,41
36	Même schiste, un peu plus dur, ultra finement et très pauvrement micacé. Très nombreux petits Planolites ophthalmoides Jessen; cf. Pseudadiantites sessilis (von Roehl) (7); une Anthracomya (groupe lenisulcata); un fragment d' (?) Arthropode	
37	Même schiste, très légèrement micacé, straticulé; tubulures pyriteuses microgrepues et parfois cristallines. Quelques Planolites ophthalmoides	S S
	JESSEN,	. 0,46
38	Même roche, à très nombreux Planolites ophthalmoides Jessen; Sphenophyllum sp	. 0,68
20	Même roche; Planolites ophthalmoides Jessen moins abondants	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
39 40	Schiste argileux gris, par places très légèrement psammitique, zoné	,
40	très finement et assez abondamment micacé, de rayure claire; rester végétaux. Calamites sp	s 1 0,45
41	Schiste argileux à psammitique gris, dur, de rayure gris clair et de cas sure irrégulière esquilleuse, très finement et irrégulièrement micacé Plusieurs <i>Planolites ophthalmoides</i> Jessen; débris végétaux sur joints	
	un Spirorbis pusillus MARTIN	. 0,66
42	Schiste argileux à psammitique gris, de rayure gris clair, très finemen micacé et moins zoné	t . 0,57
43	Schiste psammitique gris, compact, de rayure gris clair et de cassur irrégulière, ultra finement et régulièrement micacé	0,68
44	Schiste argileux gris foncé, très légèrement psammitique, de rayur beige clair, ultra finement et assez régulièrement micacé; quelque joints couverts de débris végétaux, Neuropteris gigantea Sternberg Une lentille de 110 × 35 cm d'épaisseur de roche dolomitique gri	es is
	sombre, homogène, fine, dure, à cassure légèrement conchoïdale (°)	0,68
45/46	Schiste psammitique gris clair, compact, de rayure blanchâtre et d cassure peu régulière, ultra finement micacé; dans la masse et sur cer	r-
47	tains joints quelques débris végétaux hachés	ri- nt
	micacés, couverts de bouillie charbonneuse; nombreux grains charbonneux dans la masse	0,57
48	Même grès, à stratification entrecroisée; feuillets de charbon brillar entrecroisés atteignant 3 mm d'épaisseur	nt 0,87
49	Même banc massif; dans la partie supérieure le grès devient régulièrement lité et assez riche en fins feuillets charbonneux; dépôts silicate	e- és
	blancs sur diaclases	0,76

<sup>(7)</sup> D'après Mme Y. Willière cet échantillon n'est pas sans analogie avec *Imparipteris* (Neuropteris) flabellineris Gothan (pl. 28, fig. 2, p. 59, 5e livr.). L'auteur n'indique pas les différences avec Pseudadiantites.

<sup>(8)</sup> Voir examen pétrographique sous littera C.

Numéros des bancs		Épaisseur en mètres.
50	Grès argileux gris beige, de grain moyen, stratifié, à nombreux joints de glissement avec placages charbonneux, parfois grossièrement micacés; par places la roche est légèrement quartzitique avec petits grains charbonneux	
51	Même roche, plus argileuse et devenue gris sombre	0,50
52	Banc massif mais lenticulaire de même grès gris sombre, compact, à grains charbonneux; lits de glissement charbonneux plus rares; vers le sommet quelques petits cailloux arrondis de sidérose grise atteignant 1 cm de diamètre	
53	Sur environ 8 cm d'épaisseur, un lit gréseux, argileux, bréchiforme, contenant de très petits cailloux arrondis de sidérose brunâtre et de nombreux grains charbonneux; puis schiste argileux gris, fin, de rayure beige gris clair, ultra finement et abondamment micacé, à nombreux joints couverts de tiges végétales charbonneuses; très abondantes traces de glissement	
54	Grès gris clair, à ciment légèrement argileux; quelques grains charbonneux luisants et dépôts quartzeux blancs laiteux sur diaclases; grands fragments d'axes végétaux charbonneux 20° P. Sud	
55	Même roche, grise, compacte, de grain fin	1,06
56	Même roche gris-brun, par places plus argileuse et plus foncée, micacée dans la masse; dans une fracture dépôt de quartz blanc cristallisé, épi-	0,18
57	génisé par quelques cristaux de calcite rhomboédrique	0,91
58	laiteux anastomosé atteignant 1 cm d'épaisseur 20° P. Sud Grès gris-brun, fin, finement lité, à grains charbonneux et paillettes de mica; quelques joints légèrement glissés, à enduits charbonneux et	0,64
	grossièrement micacés; diaclases avec enduits silicatés (?) blancs et gras	1,00
59	Banc massif subhorizontal de même grès, gris sombre, à joints charbonneux luisants	0,66
60	Même roche, légèrement quartzitique, de couleur gris foncé et assez compacte; au milieu du banc un lit de schiste de 8 cm	0,59
61	Clous de sidérose lenticulaire atteignant 10 cm d'épaisseur; puis schiste argileux gris foncé, fin, assez compact, de rayure gris beige, très finement micacé dans la masse; quelques longues et fines racines im-	0,50
62	plantées	0,70
	tille de sidérose altérée brun-rouge de 5 cm d'épaisseur Un nodule de sidérose de 35 × 16 cm; puis schiste argileux gris, de rayure beige; nombreuses traces de glissement; une grande concrétion argilo-carbonatée grise à gris-brun avec altérations rougeâtres; bourré de racines en tous sens, Stigmaria ficoides (STERNBERG) à appendices	0,76
	implantés	0,74

Numéros		Épaisseur en mètres.
des bancs	Couche Huit Paumes inférieure (exploitée)	0,50
64	Banc assez fracturé de schiste argileux gris, doux, compact, de rayure grise légèrement grasse, à lentilles et nodules de sidérose grise peu différenciés de 1 cm d'épaisseur. Une Naiadites sp. et deux débris de	
65	coquilles indéterminées	i S
	rose grise de 20 × 3 cm d'épaisseur avec cassure perpendiculaire à le stratification, remplie de quartz laiteux et atteignant 3 mm d'ouver ture; joints glissés et couverts de bouillie végétale noire, un Stigmarie à plat avec appendices implantés	<i>i i i</i> . 0,31
66	Un lit de schiste argileux gris foncé, fin, dur, à fines racines implantées; puis la roche devient straticulée, avec un lit de psammite de 3 cm d'épaisseur. Le sommet du banc est fracturé	0,85

## IV. — ÉLÉMENTS DE LA COMPARAISON STRATIGRAPHIQUE.

En vue d'une première comparaison graphique du cycle sédimentaire surmontant la couche Gros Pierre, il a été fait choix de deux sections de la même stampe situées à l'Est du gisement du Poirier, mais appartenant toujours au massif du Gouffre (°). Ce sont :

1° Recoupe au siège des Pays-Bas (R<sub>s</sub>). — Dans la concession Trieu-Kaisin (1°), la même stampe a été examinée non loin de la limite de cette concession avec celle du Poirier. Dans cette partie occidentale du gisement (voir planche I) les coordonnées de recoupe des couches sont :

Gros Pierre .. ... ... ... ... ... 38.707 m Est 5.498 m Nord; Huit Paumes ... ... ... ... 37.739 m Est 5.710 m Nord.

Leurs positions sont donc situées quelque 1.488 et 341 m à l'Est et 5 m et 141 m au Nord des gisements considérés de la recoupe R<sub>2</sub>.

Le texte descriptif de la recoupe R<sub>3</sub> a été donné dans l'étude monographique publiée récemment sur la dite concession Trieu-Kaisin (11). Il comporte la partie comprise entre Gros Pierre et sa veinette (a), prise lors de l'échantillonnage dans la méridienne de 38.700 m Est, peu à l'Ouest du siège des Pays-Bas, à laquelle a été ajoutée la stampe entre la veinette de Gros Pierre et la couche Huit Paumes (b), examinée dans une recoupe plus occidentale.

<sup>(9)</sup> Voir la carte planche I.

<sup>(10)</sup> Exploitée par la S. A. des Charbonnages du Trieu-Kaisin à Châtelineau.

<sup>(11)</sup> Pastiels, A., 1954, pp. 77-84, pl. III b.

Désignation du gisement. — R₃. — Charbonnages du Trieu-Kaisin, siège des Pays-Bas (n° 8), étage de 905 m; (a) dans le premier travers-bancs principal Nord-Couchant, du Nord au Sud; (b) dans le travers-bancs de Huit Paumes à Gros Pierre accessible par le travers-bancs principal Ouest et la voie dans Cinq Paumes.

2° Recoupe au siège de Roselies (R<sub>4</sub>). — Dans la région méridionale de la concession Tergnée-Aiseau-Presle (12), la même stampe a été examinée et décrite par W. Van Leckwijck en 1951, lors de l'étude générale du gisement accessible par le puits Panama (13). Cette recoupe, appartenant toujours au massif du Gouffre, est la section la plus orientale qui ait été décrite récemment. Elle est placée peu à l'Est de la méridienne de 44.000 m Est, soit près de la limite conventionnelle Sud-Est du Bassin de Charleroi. Les couches de cette section ont pour coordonnées :

Couche Ahurie (= Gros Pierre) : 44.221 m Est, 4.418 m Sud. Couche Huit Paumes : 44.226 m Est, 4.457 m Sud.

Pour la couche Ahurie, cette recoupe se situe 7.065~m à l'Est et 784~m au Nord du gisement noté  $R_i(Saint-Louis)$ .

Désignation du gisement. —  $R_4$ . — Charbonnage d'Aiseau-Presle, siège de Roselies, puits Panama, étage de 110 m, travers-bancs Sud.

La stampe de Gros Pierre à Huit Paumes, en ses recoupes du Poirier rapprochées des deux sections de comparaison prises dans une région plus orientale, a fourni les éléments de la planche III.

Les sections columnaires ont été alignées horizontalement à la base du toit du troisième sillon de Gros Pierre. Ce sillon, quelquefois distant de plusieurs mètres des lits inférieurs, est souvent dénommé « veiniat » ou « veinette de Gros Pierre ». C'est au contact du charbon et du toit que nous avons trouvé des Lingules, fossiles de facies littoral marin, et c'est à cette place qu'il y a lieu de situer la limite des subdivisions en zones de Beyne et de Genk. Cette position précise de l'horizon est tout à fait analogue à celle qu'il occupe à la base du toit du complexe de Stenaye dans le bassin de Liège (14). Une constatation aussi rigoureuse que possible de la place du passage de cet horizon nous paraît toujours nécessaire. En effet, on a connaissance que des flores et faunes d'eau douce se sont quelquefois installées dans les intercalaires de complexes charbonneux ou dans les bas-toits, suivant les possibilités offertes par les variantes

<sup>(12)</sup> Explôitée par la S. A. des Charbonnages d'Aiseau-Presle.

<sup>(13)</sup> VAN LECKWIJCK, W., 1951, pp. 98-104, pl. III a.

<sup>(14)</sup> HUMBLET, E., 1946, pp. 4-11.

de la sédimentation, à un bref intervalle d'une ingression marine. Citons à titre d'exemple et pour mémoire, les peuplements dulcicoles des intercalaires de Stenaye, à Abhooz (15), et du toit-contact de Beaujardin, à Wérister (16).

Dans la stampe de Gros Pierre à Huit Paumes, les recoupes R<sub>1</sub>, R<sub>2</sub> et R<sub>4</sub> montrent un épisode dolomitique apparaissant plus bas dans le toit à l'Est qu'à l'Ouest (niveaux n° 29, 44 et 57). Ces roches argilo-carbonatées ont été rencontrées en pleine formation schisteuse de toit, au-dessous des grès du mur de Huit Paumes. Elles ne sont pas accompagnées d'une faunule marine ou dulcicole, ni de signes indiquant clairement un caractère marin-atténué (¹¹). Tels quels, ces dépôts fugaces ne nous paraissent pas, pour le moment, liés intimement, quant à leur genèse, à un terme du cycle sédimentaire.

L'examen géométrique du cycle sédimentaire compris entre les deux couches de charbon permet quelques constatations liminaires intéressantes si l'on accepte l'isochronisme du niveau à Lingules dans les quatres recoupes. D'Ouest en Est, les vingt premiers mètres de la stampe sont, dans les sections normales, d'une belle régularité de dépôt et ont une composition sédimentaire semblable, à laquelle il faut accorder une même valeur du taux de compaction. A cette hauteur de la section, le petit cycle de la recoupe  $R_4$  est presque achevé; un mètre de roche sableuse auquel succède un mètre de roche argilo-sableuse formant un sol de végétation suffiront pour clore la formation entre les deux couches de charbon. Y eut-il arrêt de la sédimentation avant l'installation du mur, ou bien le dépôt fut-il continu en l'absence des formations arénacées épaisses, ayant constitué en  $R_3$  et  $R_4$  les grès de Huit Paumes ? Faute de critères lithologiques satisfaisants la question ne peut être résolue.

On peut considérer les formations arénacées épaisses de 9 à 11 mètres en R<sub>3</sub> et R<sub>2</sub>, constituant le grès de Huit Paumes, comme assez communes sous la couche et bien à leur place dans un cycle sédimentaire houiller. Cependant, il faut remarquer que le dépôt sédimentaire argileux a continué à se former en R<sub>1</sub> bien plus longtemps qu'en R<sub>4</sub>, R<sub>3</sub> et R<sub>2</sub>. Quelle que soit la rapidité du dépôt des grès de Huit Paumes, il apparaît un léger décalage dans le temps de l'implantation du sol de végétation supérieur. Ainsi, dans une aire assez limitée du bassin de sédimentation, ces quatre cycles élémentaires, homotaxes et isochrones au départ (par une cause extrinsèque), voient la séquence de leurs termes différer assez rapidement pour que les sommets du cyclothème ne soient plus synchroniques.

<sup>(15)</sup> PASTIELS, A., 1954.

<sup>(16)</sup> BONNET, F. et RADERMECKER, L., 1942, pp. 29-36.

<sup>(17)</sup> Voir aussi Scheere, J., 1954, pp. 49-51.

## V. — LE NIVEAU MARIN DE GROS PIERRE (Wn1c).

Comme il a été mentionné lors de la description de la recoupe R<sub>2</sub> (puits Saint-André), le toit immédiat de la veinette sur la couche Gros Pierre a livré une faunule de facies littoral, à *Lingula mytilloides* Sowerby et *Lingula* sp. C'est là, pour les massifs méridionaux de l'ancien bassin, le premier gisement fossilifère à caractère marin rencontré au toit du complexe de Gros Pierre. Peu après nous avons retrouvé ce niveau à Lingules — horizon de caractère vraiment littoral et de plus fugace — dans le massif tectonique, plus méridional, du Carabinier. La désignation de cette recoupe, notée R<sub>5</sub> sur la carte hors texte, s'établit comme suit :

Charbonnages du Bois du Cazier, Puits Saint-Charles, étage de 975 m, travers-bancs midi, puis recoupe de Gros Pierre à 400 m au Levant. Toit de la veinette de Gros Pierre, au contact du charbon.

Les coordonnées de la recoupe sont :

Gros Pierre: 35.572 m Est et 8.665 m Sud.

Nous donnons ci-dessous le contenu floristique et faunique des roches formant le toit immédiat, sur 0,20 m d'épaisseur :

Lepidodendron sp. ... 1 coussinet abîmé, Lepidocystis sp. ... 2, Sigillaria elegans Brongniart, Sigillaria sp. ... 1 coussinet, spores ... nombreuses, Neuropteris schlehani Stur ... 1 pinnule incomplète de sommet de penne, Neuropteris sp. ... 1 pinnule incomplète, de grande taille, « Fougère » indéterminée ... 1 débris, Cordaicarpus cordai (Geinitz), Stigmaria ficoides (Sternberg) forme rugulosa Gothan, Stigmaria ficoides (Sternberg) ... mamelons isolés, restes végétaux; Planolites ophthalmoides Jessen ... 6; Lingula mytilloides Sowerby ... 3, Lingula sp. ... 9; reste animal (? Arthropleura sp. ); Rhadinichthys cf. renieri Pruvost ... 1 écaille.

Les rares gîtes à Lingules, connus jusqu'à présent, de niveaux réputés homotaxes appartiennent aux plateures Nord des districts du Centre et du Couchant de Mons. Les découvertes dans le bord Sud du bassin apportent une réponse à l'espoir formulé par A. Renier en 1930, dans l'intéressant commentaire du tableau de ses « Échelles stratigraphiques des gisements houillers de Belgique et des régions voisines » (18) (19) (20).

<sup>(18)</sup> RENIER, A., 1927, p. 584.

<sup>(19)</sup> In., 1930, pp. 69, 83, 88-89.

<sup>(20)</sup> Voir aussi, In., 1938, Échelles stratigraphiques.

D'après ce tableau, dans l'édition de 1954 (21), rappelons quelles sont pour le Hainaut et la province de Namur les synonymies généralement admises (d'Ouest en Est):

? Veinette sous Renard	in Massif du Borinage.
Cinq Paumes ou Gros Pierre	in Massif du Carabinier.
Gros Pierre	in Massif du Poirier.
Faux	in Massif du Placard (Basse-Sambre).
Italia (Goret ou Veine du Fond)	in Massif du Comble Nord du Couchant de Mons.
Veine à laies inférieures	in Comble Nord du Centre.
Veine au Loup	in Comble Nord de Charleroi

Voici pour les couches synonymes de Gros Pierre, les recoupes fossilifères — dans le massif du Placard et dans le Comble Nord du Bassin du Hainaut — ayant un facies de niveau marin confirmé par le contenu fossilifère.

## Concession Belle-Victoire (Levant du Flénu). Sondage des Bruyères (n° 41) de Mons.

X. Stainer a signalé en 1927 (<sup>22</sup>) la rencontre d'un niveau marin à *Lingula* au toit d'un doublet de veines assimilé aux couches Albert et Goret de Ghlin. Ces veines ont été recoupées sous la faille du Placard, la première citée à 1.041 m et la seconde à 1.046,50 m. Elles surmontent une stampe stérile de 140 m, qui serait caractéristique, dans la région, du sommet de l'assise de Châtelet.

Au sondage, dans le premier mètre au-dessus d'Albert, le toit constitué de schiste, noir intense, de rayure brune, avec nodules pyriteux, a livré une écaille de Poisson et une belle *Lingula* (23).

## 2. Concession Bois du Luc, La Barette et Trivières. Siège Le Quesnoy, à Trivières.

En 1942, X. Stainer, dans une étude sur le passage de la faille du Placard, a mis à nouveau en évidence le niveau marin de la veine Albert (<sup>24</sup>) aux étages de 516 et 440 m. Pour les deux recoupes, situées dans le massif du Placard, le toit-contact d'un doublet de veines (de 0,— à 90 cm) constitué de schiste noir, doux, à rayure grasse, pyriteux, a livré quelques exemplaires et débris de Lingula mytilloides Sowerby, déterminés par F. Demanet (<sup>25</sup>) et bien confirmés à nos

<sup>(21) ·</sup> Renier, A., Delmer, A., Graulich, J. M., 1954.

<sup>(22)</sup> STAINIER, X., 1927, pp. 686-688.

<sup>(23)</sup> ID., 1937, pp. 475 et 485. (24) ID., 1942, pp. 238-240.

<sup>(25)</sup> Ces pièces se trouvent actuellement dans la « Collection Stainier » à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

avis. L'auteur conclut de ses examens que le « niveau de la veine Albert est fort pauvre puisqu'en des points rapprochés et sur une forte épaisseur on ne parvient à y trouver que des individus isolés ou incomplets ».

D'après Stainer, aux limites des assises de Châtelet et de Charleroi il y a un doublet de veines dont la synonymie, de concession à concession, est la suivante : « Veine Bois du Luc » (au Bois du Luc) = « Veines n° 1 et 2 » (à Havré) = « Veines Albert et Goret » (à Ghlin) = « Veine Italia » (à Hautrages) (²6). Plus à l'Est et, pour le Comble Nord, F. F. Mathieu, en 1910, a assimilé la « Veine au Loup » à la couche « Gros Pierre » (²7).

#### 3. Concession de Mariemont-Bascoup.

H. Deltenre a signalé jadis, au puits Sainte-Henriette, dans le massif du Comble Nord, au toit de la « Veine au Gros », la présence de Lingules (<sup>28</sup>). On sait que cette couche est considérée comme synchrone de « Veine au Loup » et de « Veine du Fonds » et que F. Denuit a confirmé les fossiles de cette recoupe (<sup>29</sup>). Toutefois, ce dernier chercheur ayant signalé plusieurs toits fossilifères à Lingules se succédant dans la partie inférieure de l'assise de Charleroi, on peut émettre des doutes sur le bien fondé de ces déterminations comme l'a fait à deux reprises Stainer (<sup>50</sup>). Si tout cela incite à une grande réserve, la présence de Lingules au toit de « Veine au Gros » à Mariemont, que l'on peut croire vraisemblable, serait une confirmation de la synonymie proposée par Renier.

### 4. Bassin de Liège.

J. Kersten et H. Bogaert (31) furent les premiers à établir la similitude de position stratigraphique qu'occupent les couches « Gros Pierre » et « Stenaye » (Bassin de Liège), qui toutes deux couronnent le sommet de la grande stampe stérile de l'assise de Châtelet. Ce qui n'était alors qu'une présomption d'isochronisme est étayé mainténant par la découverte de Lingules au toit de Gros Pierre. En effet, ces mêmes fossiles ont été rencontrés, d'une façon sporadique, au toit de la veinette supérieure de Stenaye (ou Petite-Dure) par E. Humblet. Cette couche et ses synonymes : « Chaineux » = « Petite Veine des Dames » = « Olyphon » = « Grande Veine de Nooz » = « Général » = « Victoire » ont été décrites

<sup>(26)</sup> Voir aussi Renier, A., 1914 et Demeure, A., 1913.

<sup>(27)</sup> MATHIEU, F. F., 1910, pp. 137 et 140.

<sup>(28)</sup> DELTENRE, H., 1912, p. 507.

<sup>(29)</sup> DENUIT, F., 1922, p. 13.

<sup>(30)</sup> STAINIER, X., 1927, p. 688 et 1942, p. 246.

<sup>(31)</sup> Voir STAINIER, X., 1905, p. 114 et pp. 55-56.

à différentes reprises par STAINIER (32), HUMBLET (33) (34) (35) (36), et d'ans plusieurs études monographiques récentes dues à nos collègues de l'Association (37) (36) (39) (40) (41).

#### 5. Bassin de la Campine.

Comme nous l'a aimablement signalé A. Delmer, depuis la reconnaissance dans le Bassin de la Campine par P. Fourmarier, en 1911 (42), d'un niveau marin estimé homotaxe, il n'a plus été observé dans ce district d'autres recoupes certaines. C'est au sondage n° 77, à Kleine Heide, que le chercheur précité a observé Lingula sp. vers le haut de la « Grande stampe stérile » au sommet de la section appelée actuellement « Zone de Beringen » et à la limite inférieure de la « Zone de Genk » (43). Le gisement est situé à la profondeur de 1.145,25 m, dans des bancs de schiste gris, très compact et micacé (44).



Pour autant qu'il soit besoin, rappelons que Renier a signalé déjà en 1927 (45), au premier Congrès de Heerlen, l'équivalence de position stratigraphique qu'occupe Gros Pierre-Stenaye par rapport à la « Passée de Laure » dans le Nord de la France, à la couche Kleinekohl dans le Bassin de l'Inde, à la veinette sur Steinknipp dans le Bassin de la Wurm, et au « Niveau de Wasserfall » du Limbourg néerlandais et de la Westphalie (46) (47).

#### B. — LA RECOUPE DU NIVEAU MARIN DE QUAREGNON (Wn2a).

On sait que le niveau marin de Quaregnon, sis à la base de la zone d'As (Wn2a) ou zone médiane de l'assise de Charleroi, sert, depuis le Premier Congrès de Heerlen en 1927, de limite conventionnelle entre les divisions dites A et B du Westphalien. Cet horizon, assez bien connu dans les districts des bassins houillers belges, a été utilisé par Renier comme raccord fondamental entre les

<sup>(32)</sup> STAINIER, X., 1905, p. 114 et pp. 55-56.

<sup>(33)</sup> Humblet, E., 1919, pp. 104-105.

<sup>(34)</sup> ID., 1920, p. 21.

<sup>(35)</sup> ID., 1941, pl. I.

<sup>(36)</sup> ID., 1946, p. 5.

<sup>(37)</sup> à (41) Publications nos 3, 6, 8, 15, 17 de l'Association pour l'Étude de la Paléontologie et de la Stratigraphie houillères.

<sup>(42)</sup> FOURMARIER, P., 1911.

<sup>(43)</sup> Delmer, A., 1949, Tableau.

<sup>(44)</sup> FOURMARIER, P., 1911, p. 658.

<sup>(45)</sup> RENIER, A., 1927, p. 593 et 1930, p. 83. (46) Voir Van der Heide, 1949, pp. 487-489.

<sup>(47)</sup> Voir Dorsman, L., 1945, pp. 12 et 91.

échelles stratigraphiques de ces districts (48). Une liste de ces gisements et l'étude minutieuse de la faune de ces recoupes ont été faites et publiées par F. Demanet en 1943 dans son mémoire sur les horizons marins du Westphalien de la Belgique (49).

Pour le Bassin de Charleroi d'autres reconnaissances de ce niveau marin ont été faites depuis cette date, notamment en 1944, par F. Schellinck (50), dans la concession de Monceau-Fontaine, contiguë à celle du Poirier, en 1947, par le personnel de l'Association dans la concession Mambourg et Sacré-Madame au Nord du gisement du Poirier et, récemment, par A. Delmer dans la région nord-orientale du bassin (51).

Voici, pour la concession du Poirier, la désignation de la recoupe du niveau marin de Quaregnon faite par nous dans le massif du Pays de Liège (voir la carte planche I) :

Q<sub>1</sub>: — Siège Saint-André, travers-bancs entre les puits Saint-Louis (au Nord) et Saint-André (au Sud), à l'étage de 506 m, stampe sous Laye-à-Bois à 215 m du puits Saint-Louis.

En pendage pied Sud, du Nord au Sud, ou de bas en haut :

Numéro des ban	cs.	Épaisseur en mètres
q 0	Schiste argileux gris foncé, compact, de rayure gris clair, à structure hétérogène de mur; quelques glissements; racines en tous sens, un Stigmaria aplati avec appendices.	
	Veinette sous Laye-à-BoisSchiste sulfurifère jaunâtre0,09 m.Charbon barré, avec lits de fusain0,22 m.Schiste sulfurifère jaunâtre0,15 m.	0,46
<b>q</b> 1.	Schiste argileux gris foncé, doux, lité, de rayure beige crayeuse, zoné de lits carbonatés bruns atteignant 1 cm d'épaisseur; traces de glissements sur joints; macules et mouches de pyrite finement cristallisées. Un Planolites ophthalmoides Jessen et une vermiculation; Lingula mytilloides Sowerby 19; Rhabdoderma sp 1, os de Poissons	
q 2	Même roche, très légèrement plus claire, litée, de rayure gris clair, toujours zonée et avec lentilles carbonatées gris-brun peu différenciées; joints avec traces de glissements; terriers et mouches pyriteuses, un joint avec dépâts quifcuit à la company production de la company de	0,84
q 3	joint avec dépôts sulfurifères jaune verdâtre	0,67 0,53

<sup>(48)</sup> RENIER, A., 1930, pp. 81-82.

<sup>(49)</sup> DEMANET, F., 1943, pp. 13, 31-40.

<sup>(50)</sup> SCHELLINCK, F., 1945, pp. 86-88.

<sup>(51)</sup> FIXMER, H. et DELMER, A., 1954, pp. 42-49.

Numéros des bancs.	•	Epaisseur en mètres.
q 4	A la base une barre carbonatée brune de 4 cm d'épaisseur; puis schiste gris, légèrement sableux, de rayure gris clair, ultra finement et assez abondamment micacé, de cassure irrégulière; un joint argileux; roche très légèrement mais peu distinctement straticulée	0,54
q 5	Schiste argileux, zoné, voir q 1, à pistes sinueuses	0,50
q 6	Schiste argileux gris, voir q 2, zoné à straticulé par des feuillets sableux plus clairs, dont les joints sont ultra finement mais irrégulièrement micacés; un <i>Planolites</i> sp	0,49
q 7	A la base un lit carbonaté brun de 2 cm; puis même roche, de rayure gris clair, à joints micacés; un Planolites ophthalmoides Jessen	0,28
q 8	A la base une lentille carbonatée brune de 2 m $\times$ 0,24 m d'épaisseur; puis roche dolomitique grise, compacte, dure, de cassure irrégulière, impure, par places faisant effervescence avec HCl; veinules de quartz à enduits de calcite et perpendiculaires à la stratification; nombreux	0,42
q 9	placages de calcite (52)	0,43
q 10	Schiste argileux gris, finement et peu distinctement straticulé par des feuillets gris plus clairs, de rayure gris clair, quelques joints ultra finement et irrégulièrement micacés; une cassure oblique à la stratification avec miroirs de faille et enduits de quartz laiteux; glissements sur	
	joints	0,68
q 11	Même roche; banc fracturé avec une lentille de sidérose de 44 cm d'épaisseur	0,61
q 12	Même schiste, straticulé, bien lité; quelques petites pistes et perfora- tions légères sur joints, ceux-ci légèrement glissés; une fracture obli- que à la stratification, avec dépôts (?) silicatés blancs pulvérulents	
	35° P. Sud	0,70
q 13	Banc légèrement lenticulaire de même roche, straticulée, avec glissements sur joints	0,60
q 14	Banc lenticulaire de schiste argileux gris clair, légèrement et finement sableux, de rayure gris clair, à joints ultra finement et abondamment micacés, se débitant en plaquettes	iron 0,63
q 15	A environ 1,70 m en stampe normale sous la couche Laye-à-Bois, bance très irrégulier et plié de même roche gris-brun, sableuse, à très nombreuses plages finement et très abondamment micacées; un lit argilocarbonaté gris-brun de 7 cm d'épaisseur, à épontes glissées; débris végétaux et axes à plat indéterminés	
q 16	Mur de la couche Laye-à-Bois, banc lenticulaire de grès gris clair è gris-brun, légèrement argileux, de grain fin et de cassure irrégulière fractures avec dépôts (?) silicatés blancs pulvérulents sur les plans des fractures	<b>.</b> ;

<sup>(52)</sup> Voir examen pétrographique sons littera C.

Numéros des bancs. Épaisseur en mètres.

Couche Laye-à-Bois, exploitée; la composition relevée jadis était la suivante :

Faux-mur	 					 	 	0,30 m.
Charbon								
Escaille	 					 	 	0,14 m.
Charbon								
Faux-toit	 ***	,400	* * *	1344	. ***	 	 	0,02 m.
							-	
								1,03 m.

Les coordonnées de la couche sont : 37.118 m Est, 5.675 m Nord, —374 m.

En vue de la comparaison stratigraphique et paléontologique des bancs fossilifères du niveau de Quaregnon, le lecteur se reportera aux descriptions pour lesquelles nous avons donné les références bibliographiques.

Pour la partie septentrionale du gisement situé dans l'ancienne concession des « Réunis de Charleroi », actuellement « Mambourg et Sacré Madame », la description du gisement repéré en 1947 étant restée inédite, en voici un résumé :

Siège n° 12 (M.B.), à Charleroi; travers-bancs de communications à 700 m entre les sièges n° 1 (Nord) et les puits n° 12 (Sud); massif du Gouffre (voir carte planche I) :

Q<sub>2</sub> a. — Voie Nord-Sud au départ du puits n° 1, à 160 m du puits, entre la veinette sous Duchesse et les grès au mur de Duchesse; en dressant et de bas en haut :

A 6,50 m sous **Duchesse**: Schiste argileux gris, doux, de rayure gris clair, de cassure plutôt irrégulière, zoné par des lits et des nodules lenticulaires carbonatés gris-brun; Lingula mytilloides Sowerby ... une valve et deux spécimens à valves appariées.

A 6 m: Même roche; lits et nodules atteignant 3 cm d'épaisseur; trois Planolites ophthalmoides Jessen; Lingula mytilloides Sowerby ... 2 et deux spécimens à valves appariées, Lingula sp. ... 2, Orbiculoidea missouriensis (Shumard) ... 1; un débris de (?) Pecten sp. avec Spirorbis sp.

A 5 m: Schiste argileux gris, rugueux, de rayure gris clair, avec placages et zones franchement et finement micacés; par places la roche est très légèrement et très finement sableuse, devenant alors assez dure; Lingula mytilloides Sowerby ... 1; deux débris de coquilles indéterminables.

 $Q_2$  b. — Voie Nord-Sud à l'Est du puits n° 12 et du burquin 406/805, entre veinette sous Duchesse et Duchesse, à 294 m de la recoupe  $Q_2$  a, en plateure (?) : Même roche que dans la recoupe  $Q_2$  a, à 6 m sous Duchesse; Lingula mytilloides Sowerby ... 1, Lingula sp. ... 1, un fragment d'Orbiculoidea sp.

Les coordonnées de cette recoupe sont : 35.945 m Est, 3.872 m Nord, et la cote : -535 m.

On notera que cette recoupe est située dans le crochon de pied d'un grand pli cisaillé par une faille. Le même niveau avait été repéré, en 1906, par R. Cambier (53), dans les plateures méridionales surmontant la faille. La composition de la petite stampe entre Duchesse et la base du niveau fossilifère y est identique à celle que nous avons décrite. La désignation de ce gisement est la suivante : Puits n° 12, étage de 630 m, et les coordonnées sont : 35.806 m Est, 3.957 m Sud, —448 m.

## C. — LES ROCHES CARBONATÉES DES CYCLES SÉDIMENTAIRES DE GROS PIERRE ET DE QUAREGNON (54).

Quatre échantillons de roches carbonatées ont été examinés au microscope et analysés chimiquement. Pour la stampe Gros Pierre-Huit Paumes il s'agit de roches des niveaux n° 44 (R₂) à Saint-André et n° 57 (R₁) à Saint-Louis auxquelles a été joint un échantillon du niveau n° 29 (R₄) à Panama. Pour la stampe sur le niveau de Quaregnon il a été examiné un échantillon du niveau n° q 8 à Saint-Louis.

Les niveaux n° 57, q 8, 44 sont caractérisés par une roche grise compacte, respectivement de 0,30, 0,24, 0,35 m de puissance; le niveau n° 29, au contraire, par une roche grise stratifiée, de puissance inférieure à 0,30 m, comprenant un lit lenticulaire compact, de 1-1,5 cm d'épaisseur, brunissant légèrement à l'air.

Les échantillons n° 57, q 8 et 44 présentent, au microscope, une texture granuleuse. Les minéraux constituants : carbonate, quartz et phyllite, mesurent de 7 à 35  $\mu$ . L'échantillon n° 29 montre une texture différente suivant les strates, bien que celles-ci renferment toutes du carbonate; dans certains lits, la roche présente, au microscope, une texture œillée, soulignée par des films de matière argilo-charbonneuse contournant des agglomérats carbonatés; dans d'autres, la roche acquiert une texture sphérolithique prononcée par la présence d'agglomérats de carbonate fibroradiés et engrenés (100 à 200  $\mu$ ), à contour irrégulier.

L'analyse chimique met en évidence que la composition du carbonate est à base de Ca, Mg, Fe et est identique dans tous les échantillons examinés (voir tableau ci-après). La nature de l'indice de réfraction du carbonate indique, pour sa part, que ce dernier doit être regardé comme un minéral complexe et non comme un mélange de divers minéraux carbonatés. Le constituant carbonaté est, de ce fait, à assimiler à la dolomite (55) et les roches examinées à des dolomies argilo-gréseuses.

<sup>(53)</sup> CAMBIER, R., 1906, pp. 169-171.

<sup>(54)</sup> Examen pétrographique et analyses de notre collègue R. Van Tassel, à qui nous exprimons ici notre vive reconnaissance.

<sup>(55)</sup> Dana's System of Mineralogy (1951), vol. II, p. 212.

Tableau d'analyse chimique.

Nº du niveau	57	44	29	q 8
Numéro de l'analyse	405	408	406	407
CaO   Ca	18,96 % .3381 8,24 .2044 0,37 .0052 7,34 .1022 .6499 28,12 .6391 33,75	19,66 % .3506 8,98 .2227 0,41 .0058 6,72 .0935 	19,75 % .3522 9,61 .2383 0,23 .0032 8,91 .1240 .7177 30,71 .6980 27,97	21,12 % .3766 9,63 .2388 0,19 .0027 5,90 .0821 .7002 30,42 .6914 30,97

Ces dolomies sont chimiquement très semblables aux roches dolomitiques du Westphalien A supérieur, Zone de Genk, du district de la Campine (56); l'analogie devient surtout évidente quand la somme des rapports atomiques pour Ca, Mg et Fe est ramenée à une même constante, par exemple 10, comme dans le tableau ci-dessous.

Niveau (Nº)	Analyse (Nº)	Са	Mg	Mn	Fe
57	405	5,2	3,1	0,1	1,6
44	408	5,2	3,3	0,1	1,4
29	406	5,0	3,3	0,0	1,7
q 8	407	5,4	3,4	0,0	1,2

<sup>(56)</sup> Scheere, J., 1954, p. 21.

### INDEX DES OUVRAGES CONSULTÉS.

- Ancion, C., Dautrebande, J., Van Leckwijck, W., Pastiels, A. et Willière, Y., 1948, Étude géologique du Bassin houiller de Liège. La Concession de Marihaye. (Assoc. Étude Paléont. Stratigraph. Houillères, Bruxelles, Publ. nº 3, 102 p., 10 pl.)
- Bonnet, F. et Radermecker, L., 1942, Observations sur les variations syngénétiques du mur et du toit de la veine Beaujardin au siège José des Charbonnages de Wérister (Bassin houiller de Liège). (Ann. Soc. géol. Belg., Liège, t. LXV, Mém., pp. 25-40, 4 fig. texte, 2 fig. hors texte, 1 pl.)
- Cambier, R., 1906, Découverte, dans le terrain houiller de Charleroi, d'un nouvel horizon fossilifère marin (le plus élevé). (Bull. Soc. belge Géol. Pal. Hydr., Bruxelles, t. XX, P. V., pp. 169-171.)
- Chaudoir, H., Ancion, Ch., Pastiels, A. et Willière, Y., 1950, Étude géologique du Bassin houiller de Liège. Le massif de Herve. Région orientale. (Assoc. Étude Paléont. Stratigraph. Houillères, Bruxelles, Publ. nº 6, 80 p., 4 pl.)
- 1951, Étude géologique du Bassin houiller de Liège. Le massif de Herve. Région occidentale. (Assoc. Étude Paléont. Stratigraph. Houillères, Bruxelles, Publ. nº 8, 66 p., 6 pl.)
- Chaudoir, H., Lambrecht, L., Pastiels, A. et Willière, Y., 1952, Étude géologique du Bassin houiller de Liège. La Concession Espérance, Violette et Wandre. (Assoc. Étude Paléont. Stratigraph. Houillères, Bruxelles, Publ. nº 15, 132 p., 7 pl.)
- 1953, Étude géologique du Bassin houiller de Liège. Les Concessions Cheratte et Argenteau-Trembleur. (Assoc. Étude Paléont. Stratigraph. Houillères, Bruxelles, Publ. nº 17, 109 pp. 8 pl.)
- Deghaye, L., 1927, Échelles stratigraphiques du Charbonnage d'Abhooz, à Herstal. (Ann. Soc. géol. Belg., Liège, t. LI, Bull. pp. 118-128.)
- Delecourt, J., 1946, Géochimie des océans, des bassins clos et des gites salifères. Mers et lacs contemporains. (Mém. Soc. belge Géol. Pal. Hydr., Bruxelles, in-8°, n° 1, 177 p.)
- Delmer, A., 1949, Présentation d'un nouvel état du tableau stratigraphique des sondages, avaleresses et travers-bancs du Bassin houiller de la Campine. (Bull. Soc. géol. Belg., t. LXXII, Liège, fasc. sp., pp. 469-473, 1 tabl.)
- Deltenre, H., 1912, Recherches sur la stratigraphie, la faune et spécialement la flore de la série houillère des Charbonnages de Mariemont. (Ann. Soc. géol. Belg., Liège, t. XXXIX, Mém. pp. 497-521.)
- Demanet, F., 1943, Les horizons marins du Westphalien de la Belgique et leurs faunes. (Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belg., Bruxelles, n° 101, 164 p., 9 pl.)
- Demeure, A., 1913, La faille du Placard serait-elle un transport important de l'Est à l'Ouest. (Ann. Soc. géol. Belg., Liège, t. XL, Bull. pp. 310-321, pl. VIII-XII.)

- Denuit, F., 1922, Seconde note sur l'assise de Châtelet. (La Louvière, Impr. Commerciale et Industrielle, 15 p., 2 fig.)
- Dorsman, L., 1945, The Marine Fauna of the Carboniferous in the Netherlands. (Med. Geol. Sticht., Maastricht, Ser. C-IV-3, no 3, 101 p., 11 pl.)
- Fixmer, H. et Delmer, A., 1954, Découverte de l'horizon de Quaregnon dans la Basse-Sambre. (Bull. Soc. belge Géol. Pal. Hydr., Bruxelles, t. LXIII, pp. 42-49, 6 fig.)
- FOURMARIER, P., 1911, Coupe des sondages de la Campine. Sondage nº 77 à Kleine-Heide. (Ann. Mines Belg., Bruxelles, t. XVI, pp. 642-664.)
- GOTHAN, W., 1953, Die Steinkohlenflora der Westlichen paralischen Steinkohlenreviere Deutschlands. (Beih. Geol. Jb., Hannover, Heft 10, Lief 5, 83 S, 44 taf.)
- Humblet, E., 1919, Vues d'ensemble sur les caractères stratigraphiques du terrain houiller de Liège. (Ann. Soc. géol. Belg., Liège, t. XLII, Bull. pp. 101-109, 1 pl.)
- 1920, Contribution à l'échelle stratigraphique du terrain houiller de Liège. Rive droite de la Meuse. (Ann. Soc. géol. Belg., Liège, t. XLIII, Mém. pp. 3-45.)
- 1941, Le Bassin houiller de Liège. (Rev. Univ. Mines, Liège, 8e sér., t. XVII, nº 12, pp. 357-377, 11 pl.)
- 1946, Quelques observations supplémentaires sur l'assise de Châtelet dans le Bassin houiller de Liège. Zones de Beyne et d'Oupeye. (Ann. Soc. géol. Belg., Liège, t. LXIX, Mém. pp. 3-28, 2 pl.)
- KAISIN, F. Jr., 1947, Le Bassin houiller de Charleroi. (Mém. Inst. Géol. Univ. Louvain, t. XV, 120 p., 11 fig., 18 pl.)
- Mathieu, F. F., 1910, Esquisse paléontologique des charbonnages du Nord de Charleroy. (Ann. Soc. géol. Belg., Liège, t. XXXVII, Bull. pp. 135-143.)
- Pastiels, A., 1954, Étude biométrique d'une population d'Anthracosiidæ du Westphalien A du Bassin de Liège. (Volume Jubilaire V. Van Straelen, Bruxelles, Imp. M. Hayez, t. I, pp. 247-265, 3 pl.)
- Pastiels, A. et Willière, Y., 1954, Étude géologique du Bassin houiller de Charleroi. La Concession Trieu-Kaisin. (Assoc. Étude Paléont. Stratigraph. Houillères, Bruxelles, Publ. nº 20, 193 p., 7 pl.)
- Renier, A., 1914, L'assise de Châtelet dans le bassin du Couchant de Mons. (Ann. Soc. géol. Belg., Liège, t. XLI, Bull. pp. 272-285.)
- 1927, Un nouveau tableau synoptique des échelles stratigraphiques des bassins houillers de la Belgique. (C. R. Congrès Avanc. Ét. Strat. Carb. Heerlen, Liège, 1928, pp. 571-593, pl. XV.)
- 1930, Considérations sur la stratigraphie du terrain houiller de la Belgique. (Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belg., Bruxelles, nº 44, 101 p., pl. A.)
- 1938, in Renier, A., Stockmans, F., Demanet, F. et Van Straelen, V., 1938, Flore et Faune houillères de la Belgique. (Édit. Patrimoine Mus. roy. Hist. nat. Belg., Bruxelles, 2 vol., texte 302 p., 142 fig., atlas, 144 pl.)
- Renier, A., Delmer, A. et Graulich, J. M., 1954, Échelles stratigraphiques des gisements houillers de Belgique et des régions voisines. (Bruxelles, Service géologique de l'Administration des Mines.)
- Schellinck, F., 1945, Quelques reconnaissances nouvelles de l'horizon de Quaregnon dans la Concession de Monceau-Fontaine. (Bull. Soc. belge Géol. Pal. Hydr., Bruxelles, t. LIII [1944], pp. 86-88.)

- Scheere, J., 1954, Contribution à l'étude lithologique du terrain houiller de Belgique. Les roches stériles de la zone de Genk (Westphalien A supérieur). (Volume Jubilaire V. Van Straelen, Bruxelles, t. I, Impr. M. Hayez, pp. 3-73, 9 pl.)
- STAINIER, X., 1905, Stratigraphie du Bassin houiller de Liège. (Première partie.) Rive gauche de la Meuse. (Bull. Soc. belge Géol. Pal. Hydr., Bruxelles, t. XIX, Mém. pp. 1-120, 1 pl.)
- 1926, Matériaux pour l'étude du Bassin de Namur. (Deuxième partie.) Le Bassin houiller de la Basse-Sambre. (Ann. Mines Belg., Bruxelles, t. 27, pp. 491-554, pl. 4-9.)
- 1927, Les niveaux marins du Houiller supérieur du Hainaut. (Troisième note.) (C. R. Congr. Avanc. Ét. Strat. Carbon. Heerlen, Liège, 1928, Vaillant-Carmanne, pp. 675-696.)
- 1937, Charbonnages du Levant du Flénu. Coupe du sondage des Bruyères de Mons. (Bull. Soc. Belge Géol. Pal. Hydr., Bruxelles, t. XLVII, 1938, pp. 447-485.)
- 1942, La faille du Placard au Charbonnage de Bois-du-Luc. (Ann. Soc. géol. Belg., Liège, t. LXV, Bull. pp. 234-248.)
- Van Der Heide, S., 1949, Corrélations stratigraphiques entre les Bassins de Liège, de Limbourg du Sud et de la Campine. (Ann. Soc. géol. Belg., Liège, t. LXXII, Bull. pp. 483-491.)
- Van Leckwijck, W., Biot, A., Demanet, F., Pastiels, A. et Willière, Y., 1951, Étude géologique du Bassin houiller de Charleroi. La Concession Tergnée-Aiseau-Presle. (Première partie.) (Assoc. Étude Paléont. Stratigraph. Houillères, Bruxelles, Publ. nº 9, 116 p., 8 pl.)
- Van Tassel, R., 1955, Étude pétrographique de quelques sidéroses à globules argileux du Westphalien belge. (Volume jubilaire Chanoine Félix Demanet, Assoc. Étude Paléont. Stratigraph. Houillères, Bruxelles, Pub. n° 21 hors série, pp. 361-379, 2 pl.)

## LISTE DES FOSSILES VÉGÉTAUX ET ANIMAUX CITÉS DANS LE TEXTE.

#### CLASSEMENT PAR NOMS DE GENRES.

Les chiffres renvoyent aux pages du texte.

Lorsqu'un nom a été cité plusieurs fois à la même page, l'indication en est donnée entre paranthèses : ex. 15 (2  $\times$ ). Cette liste se rapporte pour le niveau marin de Gros Pierre (recoupes  $R_1$  à  $R_4$ ) au massif du Poirier, partie sus-jacente à la faille du Gouffre, et pour la recoupe  $R_5$  au massif du Carabinier; pour le niveau marin de Quaregnon, au même massif du Poirier, partie sus-jacente à la faille du Pays-de-Liège.

Cette liste contient exclusivement les fossiles étudiés par nous et conservés dans les collections de notre laboratoire.

Pages.	Pages.
VÉGÉTAUX.         Alethopteris sp.       15 (2×), 17 (2×)         Alethopteris lonchitica       17         Annularia radiata       16         Annularia radiata f. jongmansi       16         Asterophyllites sp.       17, 18         Asterophyllites grandis       16, 18         Asterophyllites tenuifolius       17         Aulacopteris sp.       15, 17, 19	Pages.         Mariopteris sp.       15, 16, 19         Mariopteris acuta       13, 16, 20         Myriophyllites gracilis       16         Neuropteris sp.       17 (3 $\times$ ), 18 (2 $\times$ ), 19, 27         Neuropteris gigantea       13, 15, 20 (3 $\times$ ), 22         Neuropteris obliqua       14, 16, 17 (2 $\times$ ), 18 (2 $\times$ ), 20         Neuropteris schlehani       14, 17 (3 $\times$ ), 27         Neuropterocarpus sp.       17, 20         Pecopteris sp.       17, 19
Bothrodendron punctatum	Cf. Pseudadiantites sessilis
$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	Samaropsis sp.       13         Sigillaria sp.       27         Sigillaria elegans       27         Sigillaria rugosa       21         Sphenophyllum sp.       17, 22         Sphenophyllum cuneifolium       16 (3×)         Sphenopteris sp.       13, 17 (2×)         Sphenopteris essinghi       17         Sphenopteris hoeninghausi       16         Sphenopteris hoeninghausi f. sparsa       16         Sphenopteris schumanni       16, 17, 20         Spores       13, 15, 16, 17, 18 (3×), 27         Stigmaria ficoides f. rugulosa       27
Lepidodendron obovatum       14, 16, 18         Lepidophyllum sp.       13, 15, 16         Lepidophyllum lanceolatum       14, 16	Cf. Ulodendron sp.       17         Ulodendron ophiurus       15, 18         Cf. Ulostrobus sp.       16
Lepidophloios laricinus $16 (3 \times)$ , 18Lepidostrobus sp.19	ANNÉLIDES.
Lepidostrobus variabilis	Spirorbis sp.         33           Spirorbis pusillus         22

Page	es.	Pages.
INVERTÉBRÉS NON MARINS.		ARTHROPODES.
		? Arthropleura sp
Anthracomya sp 13 $(6 \times)$ , 19, 20 $(6 \times)$ , Cf. Anthracomya lenisulcata 13 $(3 \times)$ , 120 $(4 \times)$ ,	14,	Ostracodes
Anthracomya cf. prisca (?)		vertébrés.
Anthraconauta minima	×)	(?) Cycloptychiùs sp 21
? Anthracosia sp		Paléoniscidé
Naiadites sp	<), 24	Rhabdoderma sp
INVERTÉBRÉS 'MARINS.		Sélacien 20
		TRACES DE VIE.
Lingula sp	×) ×)	Guilielmites sp 20, 21 (2×)
Orbiculoidea sp. Orbiculoidea missouriensis	33 33	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$
(?) Pecten sp	33	27, 31, 33

# LISTE DES ESPÈCES CITÉES CLASSÉES PAR NOMS D'ESPÈCES.

Pour les renvois au texte, voir la liste précédente.

#### VÉGÉTAUX.

Acuta Mariopteris.

Carinatus Calamites. Cordai Cordaicarpus. Cuneifolium Sphenophyllum.

Elegans Sigillaria. Essinghi sphenopteris.

Gigantea Neuropteris. Cf. Givesianus Cantheliophorus. Gracilis Myriophyllites. Grandis Asterophyllites.

Hoeninghausi Sphenopteris.

f. Jongmansi Annularia radiata.

Lanceolatum Lepidophyllum. Laricinus Lepidophloios. Lonchitica Alethopteris. Ludwigi ef. Calamostachys.

Obliqua Neuropteris. Obovatum Lepidodendron. Ophiurus Ulodendron.

Punctatum Bothrodendron.

Radiata Annularia. Rugosa Sigillaria. f. Rugulosa Stigmaria ficoides.

Schlehani Neuropteris. Schumanni Sphenopteris. Sessilis cf. Pseudadiantites. f. Sparsa Sphenopteris hoeninghausi.

Tenuifolius Asterophyllites.

Undulatus Calamites.

Variabilis Lepidostrobus.

#### ANNÉLIDES.

Pusillus Spirorbis.

#### INVERTÉBRÉS NON MARINS.

Lenisulcata cf. Anthracomya.

Minima Anthraconauta.

Cf. Prisca (?) Anthracomya.

#### INVERTÉBRÉS MARINS.

Missouriensis Orbiculoidea. Mytilloides Lingula.

#### VERTÉBRÉS.

Cf. Renieri Rhadinichthys.

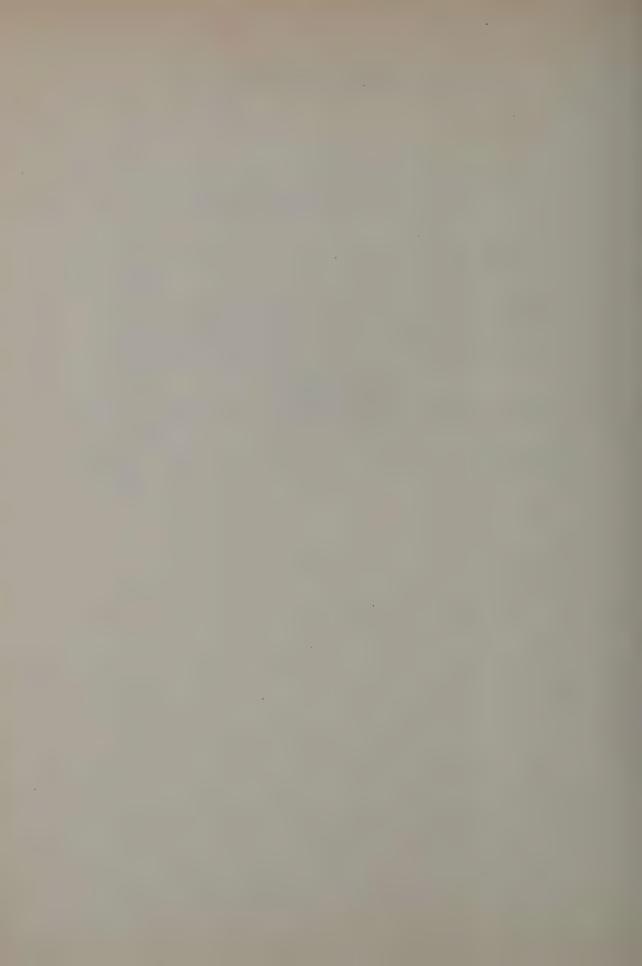
#### TRACES DE VIE.

Ophthalmoides Planolites.

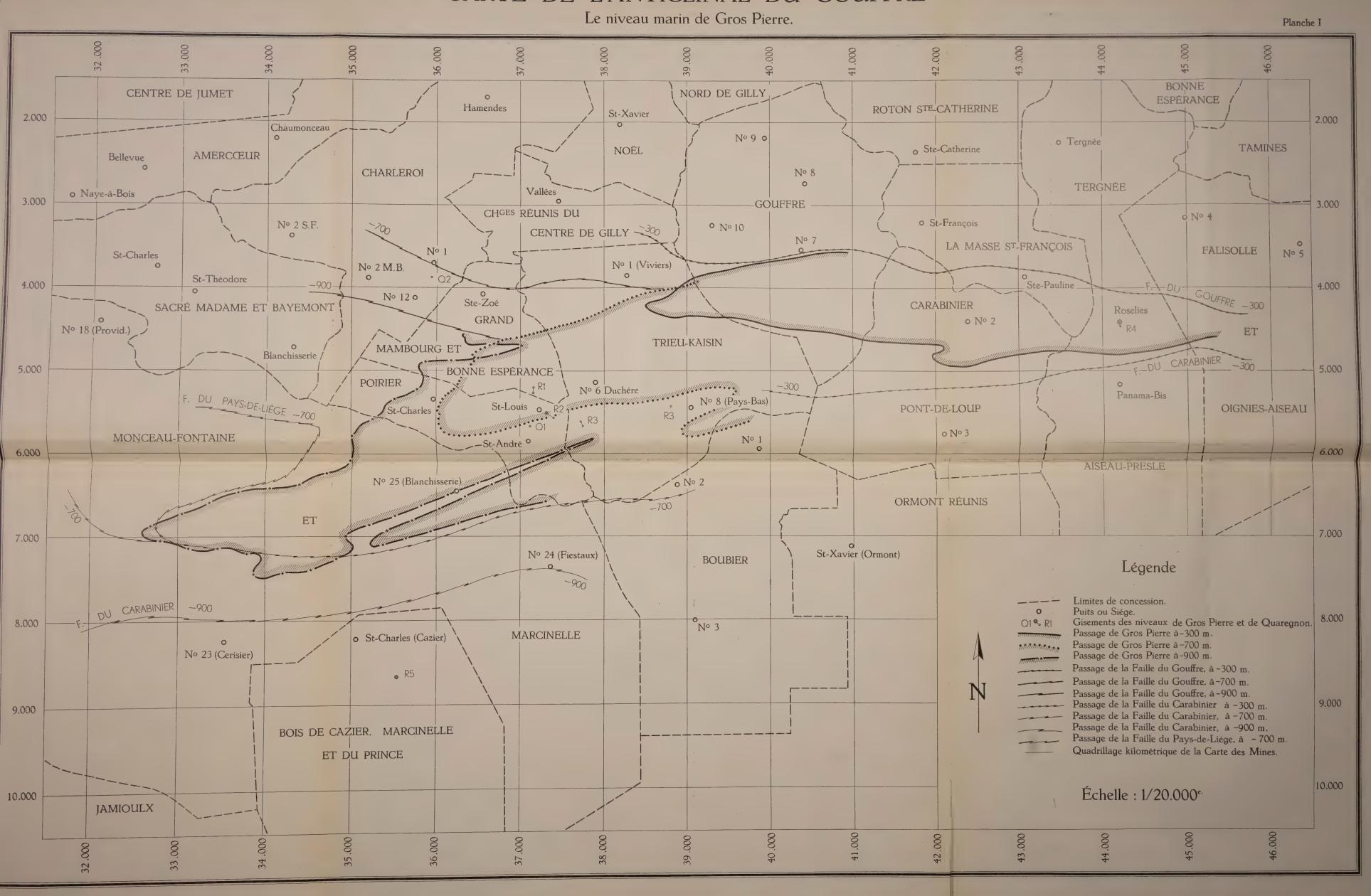
#### LISTE DES PLANCHES HORS TEXTE.

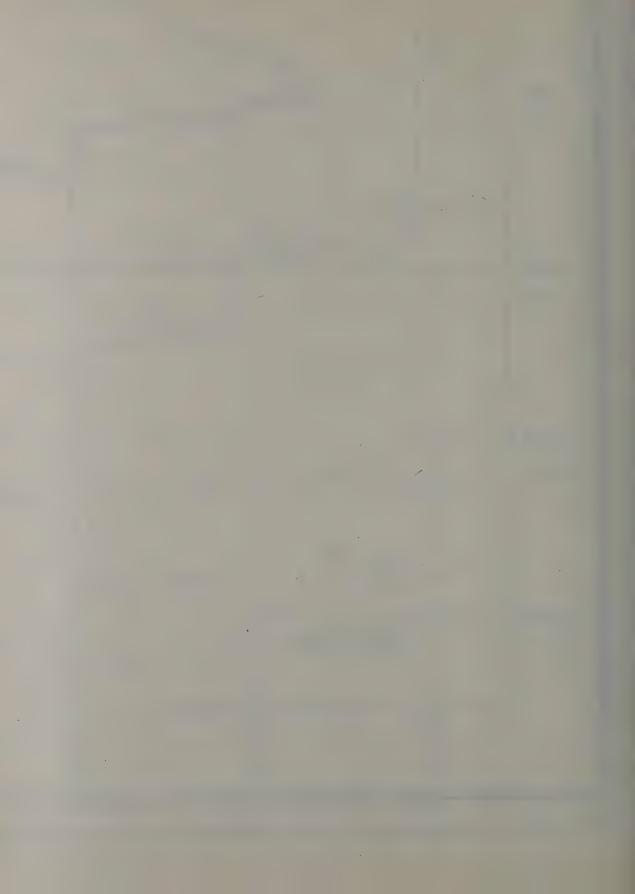
- PLANCHE I. Carte de l'anticlinal du Gouffre. Le niveau marin de Gros Pierre. Échelle : 1/20.000e.
  - N.B. Dans la concession « Trieu-Kaisin » l'indication R<sub>3</sub>, occidentale, a trait à la stampe partielle de la veinette de Gros Pierre à la couche Huit Paumes (b); l'indication R<sub>3</sub>, de position centrale, a trait à la stampe partielle (a) comprise entre Gros Pierre et sa veinette (voir texte p. 24).
- PLANCHE II. Coupes sériées dans l'anticlinal du Gouffre (une feuille transparente porte l'indication du point de vue). Échelle : ~ 1/25.000°.
- Planche III. Échelle stratigraphique du cycle « Gros Pierre Huit Paumes ». Échelle : 1/200°.

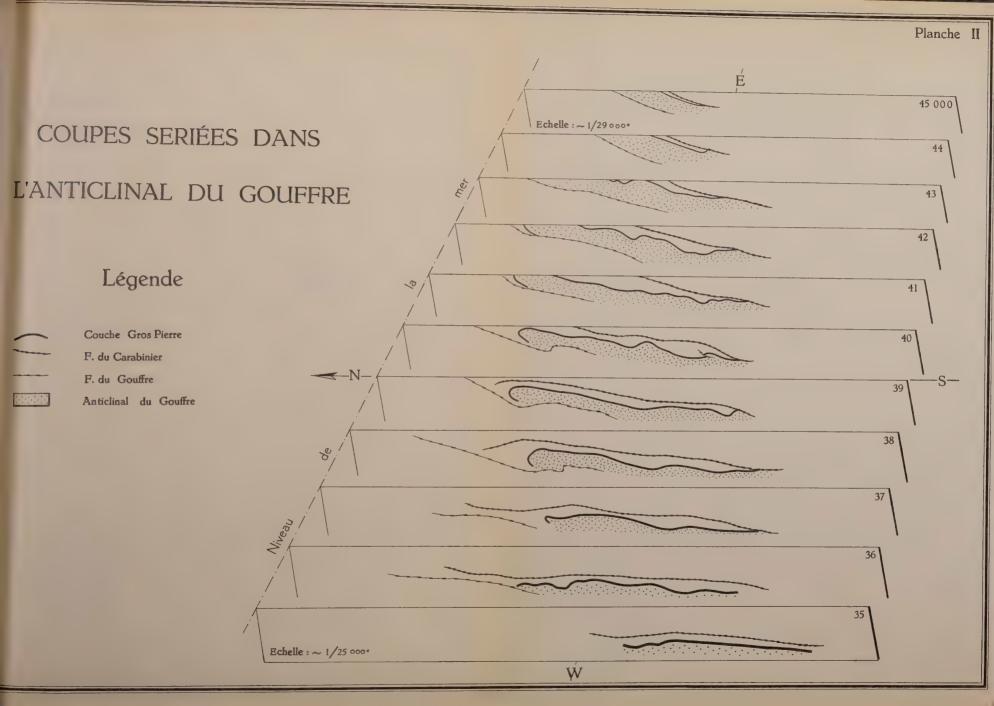


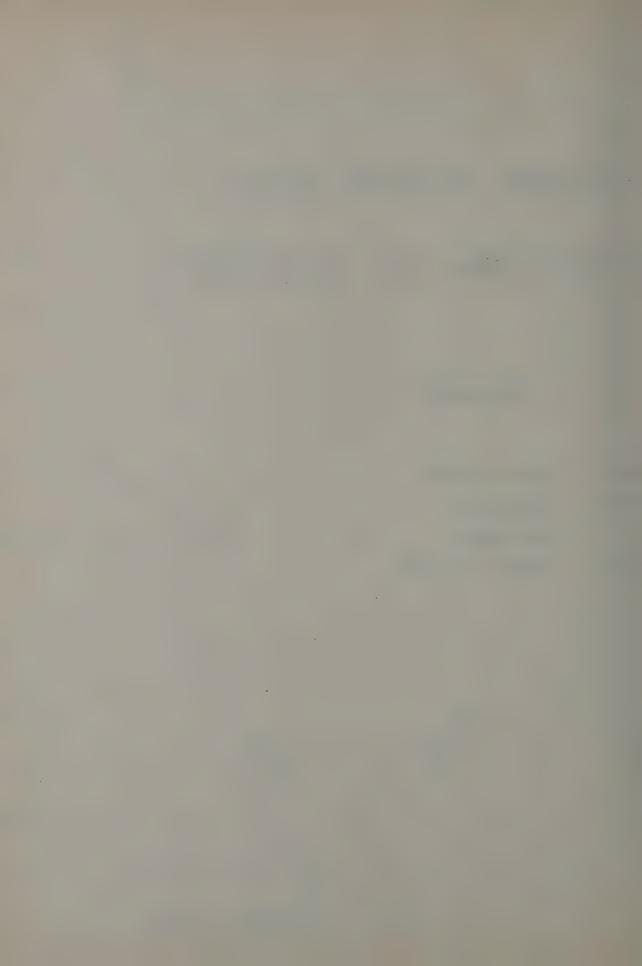


# CARTE DE L'ANTICLINAL DU GOUFFRE









V. Am. An. Na. Gu.

CHARB. TRIEU-KAISIN

R3 (PAYS-BAS)

Huit Paumes

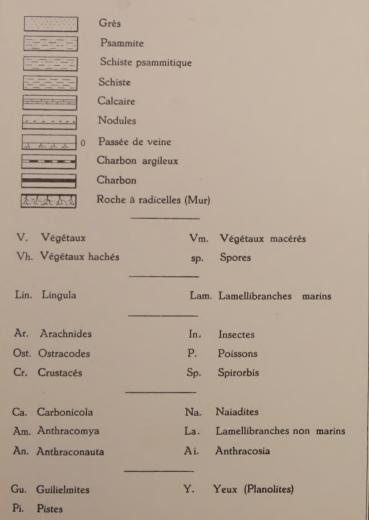
Planche III

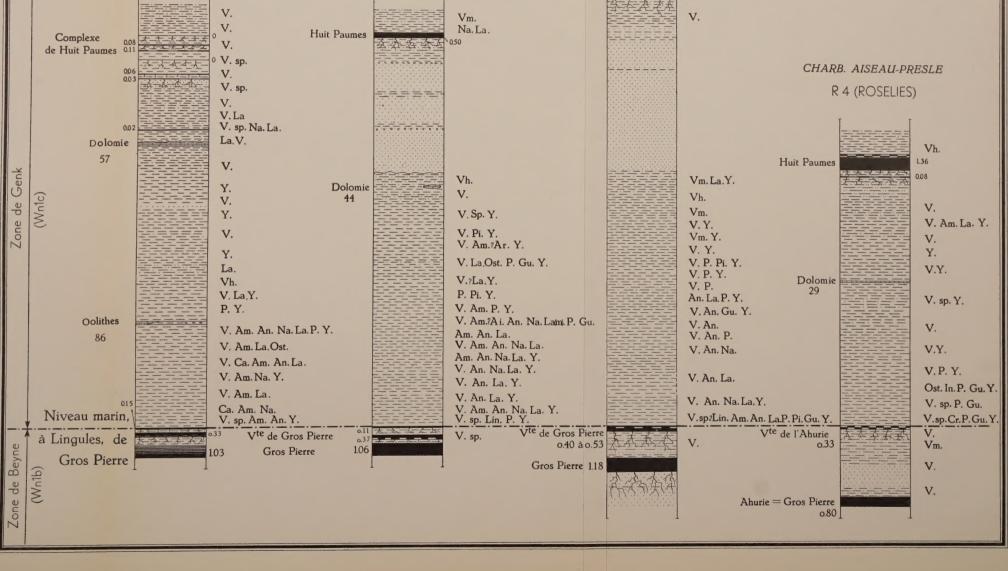
# ECHELLE DU CYCLE "GROS PIERRE-HUIT PAUMES"

CHARB. MAMBOURG-POIRIER

R1 (ST-LOUIS)

## Légende





CHARB. MAMBOURG-POIRIER

R 2 (ST-ANDRÉ)

Échelle: 1/200°

. .

#### PUBLICATIONS ANTÉRIEURES

	CH. ANCION, W. VAN LECKWYCK, F. DEMANET, A. PASTIELS et Y. WILLIERE, Etude du Namurien et du Westphalien inférieur du Bassin de Huy recoupés par la galerie de Java (Couthuin, Belgique), in-4°	1947
2	CH. DELERS et A. PASTIELS, Elude biométrique des Anthraconauta du Houiller de la Belgique (Première partie), in-4°	1947
3. —	CH. ANCION, J. DAUTREBANDE, W. VAN LECKWYCK, A. PASTIELS et Y. WILLIÈRE, Étude géologique du Bassin houiller de Liège. La concession de Marihaye, in-40	1948
	W. VAN LECKWYCK, M. SNEL, A. PASTIELS et Y. WILLIERE, Etude du Gisement houiller de la Campine. Contribution à l'Etude stratigraphique et paléontologique du Westphatien B inférieur: La zone d'Asch, in-40	1949
5. =	H. CHAUDOIR, M. SNEL, A. PASTIELS et Y. WILLIERE, Étude du Gisement houiller de la Campine: Contribution à l'Étude stratigraphique et paléontologique du Westphalien B supérieur : La zone d'Eikenberg, in-4°	1950
6. —	H. CHAUDOIR, CH. ANCION, A. PASTIELS et/Y. WILLIÈRE, Étude géologique du Bassin houiller de Liège. Le Massif de Herve. Région crientale, in 40	1950
7. —	A. PASTIELS, Etude du Gisement houiller de la Campine. Contribution à l'étude strati- graphique et paléontologique du Westphalien B. Quelques éléments de la faune non marine, in-4°	1951
8. —	H. CHAUDOIR, CH. ANCION, A. PASTIELS et Y. WILLIERE, Etude géologique du Bassin houiller de Liège. Le massif de Herve. Région occidentale, in-40	1951
9. —	W. Van Leckwyck, A. Biot, F. Demanet, A. Pastiels et Y. Willière, Étude géologique du Bassin houiller de Charleroi. La concession Tergnée-Aiseau-Presle (Première partie), in-40	1951
10. —	W. VAN LECKWYCK, J. SCHEERE, F. DEMANET et Y. WILLIERE, Étude géologique du Bassin houiller de Mons. Lithologie, Flore et Faune du Westphalien C dans la partie occidentale du Massif du Borinage, in-4°	1951
11.	W. VAN LECKWYCK, F. DEMANET, Y. WILLIERE et H. CHAUDOIR, Etude géologique du gisement houiller d'Andenne-Huy. Le Namurien dans le Bassin d'Andenne, in-40	1952
12.	-CH. DELEERS et A. PASTIELS, Contribution à l'Étude biométrique de Lingula Mytilloides Sowerby du Westphalien de la Belgique, in 4°	1952
13 -	F. STOCKMANS et Y. WILLIERE, Végétaux namuriens de la Belgique : Atlas, in-4º	1952 1953
14.	D. LAURENTIAUX, Découverte d'un Homoptère Prosboloide dans le Namurien belge, in 40	1952
15. —	H. CHAUDOIR, L. LAMBRECHT, A. PASTIELS et Y. WILLIERE, Etude géologique du Bassin houiller de Liège. La concession Espérance, Violette et Wandre, in-40	1952
16. —	A. PASTIELS, Étude biométrique des Anthracosides du Westphalien A de la Relgique. Les Carbonicola du toit de la couche « Huit Paumes » Bassin de Charleroi, in 40	1953
17. —	H. CHAUDOIR, L. LAMBRECHT, A. PASTIELS et Y. WILLIERE, Etude géologique du Bassin houiller de Liège. Les concessions Chératte et Argenteau-Trembleur, in 40	1953
18. —	R. FLORIN, Note on Ullmannia from the Upper Permian Formation of north-eastern Belgium, in-4° \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \	1954
19. =	J. Scheere, Contribution à l'étude des Tonstein du Terrain houiller belge, in-40	1955
20. –	A. PASTIELS et Y. WILLIERE, Etude géologique du Bassin houiller de Charleroi. La concession Trieu-Kaisin, in-4°	1954
21.	-Volume jubilaire en hommage au Chanoine Félix Demaner, in 40 (Hors Sèrie)	1955
	A. PASTIELS, Élude géologique du Bassin houiller de Charlergi. Recoupes des niveaux marins de Gros Pierre (Wn1c) et de Quaregnon (Wn2a) dans la concession « Mambourg, Saeré Madame et Poirier Réunis », in-4°	1955
	F. STOCKMANS et Y. WILLIERE, Végétaux namuriens de la Belgique. II. Assise de Chokier, zone de Bioul, in-4°	1955

Imprimerie M. HAYEZ, Bruxelles
— 112, rue de Louvain, 112 —
Dom. légal : av. de l'Horizon, 39